HÉTÉROCLITE

Mensuel gratuit gay mais pas que...

NUMÉRO 105 / **NOVEMBRE 2015**

MANSFIELD.TYA
Entretien avant leur concert au Fil

SPÉCIAL SAINT-ÉTIENNE

FESTIVAL FACE À FACE
Cinq films à ne pas rater

ville de Saint-Étienne

Le design change Saint-Étienne

Design urbain n°4

Le banc place Jean-Jaurès
Le banc « Kyoto », dessiné par Sovann Kim, se prête aux complicités les plus inattendues…

Saint-Étienne l'expérience design

Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

saintétienne
Ville de design
Membre du Réseau UNESCO des villes créatives depuis 2010

Conception : direction de la Communication • Ville de Saint-Étienne

ÉDITO

Par Romain Vallet

© Xavier Michel

Le présent numéro d'*Hétéroclite* est un peu particulier puisqu'il s'agit en effet d'un "spécial Saint-Étienne". Il nous a paru intéressant de nous pencher sur l'actualité LGBT et culturelle de la ville, à l'occasion des dix ans de son festival international du film gay et lesbien, Face à Face. C'est aussi une manière de souligner l'importance de tels festivals. Ils sont aujourd'hui une quinzaine à travers l'Hexagone, réunis en un réseau national (réseau créé en grande partie à l'initiative de Face à Face, justement). Comme les médias LGBT, ils jouent un rôle essentiel dans la visibilité des personnes et des problématiques homosexuelles ou transidentitaires. Mais, comme les médias LGBT, leur existence est hélas toujours fragile et jamais définitivement acquise. Chaque festival repose en général sur une poignée de bénévoles très investis et il suffit parfois qu'un ou deux de ces "piliers" quittent l'association organisatrice pour imposer une réorganisation et une transition par nature délicates. C'est précisément ce qu'il s'est passé cette année à la fois à Saint-Étienne et à Grenoble, avec le départ de plusieurs membres "historiques" du conseil d'administration de Face à Face et de Vues d'en Face (au regard de la programmation de cette édition 2015 – voir pages 18 et 19 – on peut néanmoins constater que la relève est assurée à Face à Face et on ne doute pas qu'il en sera de même en avril prochain pour Vues d'en Face). Difficulté supplémentaire : entre la location des films, des salles, la communication et l'organisation d'événements festifs annexes telles que les soirées officielles, un festival de cinéma LGBT coûte (relativement) cher et il est difficile de se passer du soutien d'une ou de plusieurs collectivités locales. Et même quand celles-ci apportent leurs subventions, d'autres problèmes peuvent se poser : à Lyon, le festival Écrans Mixtes, malgré le succès de sa cinquième édition en mars dernier, est toujours à la recherche d'une salle permanente pour accueillir ses séances (le Comœdia, où se déroulent déjà de nombreux événements et qui se trouve de ce fait sur-sollicité, ayant décliné la proposition de renouveler le partenariat avec Écrans Mixtes noué en 2015). Le festival aura bien lieu comme prévu en mars prochain, mais l'incertitude actuelle quant au lieu complique sa programmation. Tous ces obstacles n'empêchent heureusement pas de nouvelles initiatives de voir le jour : c'est ainsi qu'on a appris récemment qu'une équipe jeune et motivée (et majoritairement féminine) avait décidé d'organiser un «*festival du film des minorités de genre et sexuelles*» à Annecy. La première édition du festival Transposition devrait se tenir du 17 au 28 mai 2016. C'est un projet bienvenu, qui nous rappelle la nécessité de soutenir les festivals de cinéma LGBT, que ce soit en les fréquentant ou en s'impliquant dans leur organisation.

SOMMAIRE

Dans ce numéro 105...

6 **DELPHINE HORVILLEUR**

8 **ARNAUD ALESSANDRIN**

10-12 **MANSFIELD TYA**

13 **ROLAND BARTHES**

15 **CITÉ DU DESIGN >**

16 **TEMPS FORT NEW YORK >**

17 **< FEMME NON-RÉÉDUCABLE**

18 **< FESTIVAL FACE À FACE**

20 **< VIE GAY ET LESBIENNE À SAINT-ÉTIENNE**

22 **DES RÂPÉS AU FOIE GRAS**

30 **RENÉE**

31 **LA PREP**

Et aussi l'hétéroclitomètre (p. 4), **la bobine et la playlist du mois** (p. 4), **le panorama culturel** (p. 14), **les highlights et l'agenda de novembre** (p. 24-26), **le guide** (p. 28-29).

OURS

Hétéroclite SARL au capital de 1002€ - RCS : 48941724600019
16 rue du Garet-Lyon 1 / Tél. : 04.72.00.10.27 / Mobile : 06.81.71.94.03 / Fax : 04.72.00.08.60
20 000 exemplaires en libre service, chaque premier mercredi du mois à Lyon, Grenoble et Saint-Étienne / Agenda : agenda@heteroclite.org / Publicité : stephane@heteroclite.org
Rédaction : redaction@heteroclite.org / Directrice de la publication : Dorotée Aznar
Rédacteur en chef : Romain Vallet / Ont participé à ce numéro : Arnaud Alessandrin, Richard Bellia, Renan Benyamina, Émilie Bouvier, Stéphane Caruana, Wendy Delorme, Antoine Idier, Didier Roth-Bettoni, Guillaume Wohlbang / Maquette : Morgan Castillo
Infographie : Clément Trémoulhac / Webmaster : Gary Ka
Comptabilité : Oissila Touiouel / Diffusion : Guillaume Wohlbang

EN COUVERTURE
Les Ménines
© Vergine Keaton
www.facebook.com/vergine.keaton

HÉTÉROCLITOMÈTRE

Par Guillaume Wohlbang

100%

Le film ***Ab Fab*** actuellement en tournage dans le sud de la France. Sortie prévue pour 2016… Encore un peu de patience, *sweetie* !

80%

Noël avant l'heure : le verdict du procès de **Christine Boutin** pour ses propos qualifiant l'homosexualité d'«*abomination*» est annoncé pour le 18 décembre.

75%

Le skieur américain **Gus Kenworthy** et la footballeuse australienne **Michelle Heyman** sortent du placard. Bravo, mais qui êtes-vous ?

60%

Il n'est pas trop tard pour louer sa chambre *via* Misterbnb le soir de la **Fête des Lumières**. Ou comment se faire de l'argent ET un plan cul. Merci Marie.

20%

Le Royaume-Uni, pays qui a vu naître les punks sniffant de la colle, tente aujourd'hui de faire interdire le **poppers**.

15%

Kanye West : «*j'ai l'impression d'avoir été discriminé par le milieu de la mode parce que je ne suis pas gay*». Ce qui est vrai, en tout cas, c'est que la mode l'a complètement abandonné.

5%

Keen'V dénonce l'homophobie avec son nouveau titre, *Comme les autres*. Oui… mais non.

2%

Le 6 novembre sort *Interstellaires*, le nouvel album de **Mylène**. Prêt-e-s pour le vide intersidéral ?

0%

Frigide Barjot s'appelle en fait Virginie Tellenne et affirme sur LCP qu'il n'y a pas d'homophobie en France.

BOBINE

Par Romain Vallet

Philippe Léonard, 63 ans

Directeur de la cinémathèque de Saint-Étienne

Philippe a pris il y a deux ans et demi la tête de la Cinémathèque de Saint-Étienne, dont les origines remontent à 1922 et qui est ainsi la plus ancienne de France (et l'une des plus anciennes d'Europe). Un job idéal pour ce passionné du septième art qui était autrefois membre de Face à Face. Même s'il en a démissionné lorsqu'il a pris ses nouvelles fonctions (par souci d'éviter tout conflit d'intérêt), il continue de suivre de près l'actualité du festival, dont la Cinémathèque accueillera d'ailleurs l'une des séances, jeudi 16 novembre (*Olivia* de Jacqueline Audry, film présenté par notre critique Didier Roth-Bettoni). Philippe représente également à Saint-Étienne l'association Les «Oublié-e-s» de la Mémoire, qui perpétue le souvenir des déporté-e-s pour homosexualité. Là encore, ses activités associatives ne sont pas sans rapport avec ses occupations professionnelles, puisque l'une des missions de la Cinémathèque est précisément de conserver la mémoire cinématographique de Saint-Étienne…

LA PLAYLIST DE…

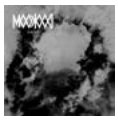
Schlaasss

Le duo stéphanois Schlaasss a sorti au printemps dernier son premier album, *Schlaasssch*.

Let My People Go de Diamanda Galas
La sorcière musicale dans toute sa sauvagerie. Fervente activiste de la cause homosexuelle. Une femme, un piano, de la rage et des démons, tout ce qu'on aime.

All Girl Band Medley de Spike Jones
Sorte d'art du collage avant l'heure, parfois bruitiste et toujours musical. Humour foldingue à toute épreuve, ça nous fait chialer de rire. Gros blagueur coquin et histrion.

S K I E S de Moodie Black
Révélation 2015. Noirceur et lyrisme rap aux accents *noise*. La meilleure bande-son pour faire ses courses au supermarché un soir de fin du monde. Ou de derby à Saint-Étienne.



Dirty de Dookoom
La saine colère salvatrice. Et la saleté. On n'est pas là pour vendre des savonnettes au lait d'ânesse vierge. Les pires choses sont souvent les meilleures. Dookoom en fait partie.

No More Hot Dogs de Hasil Adkins
Le *king* des *one-man bands*. Psychopathe adulé par les Cramps. Fini les hot-dogs quand tu auras la tête coupée mon tapin.

Et la magie opéra...

ville de Saint-Étienne
L'expérience design

OPÉRA
SAINT-ÉTIENNE

DÎNER CONCERT*
SORTIE DE COULISSES
JEU **12 NOV - 20H**

DANSE
BARBE-NEIGE ET LES SEPTS PETITS COCHONS AU BOIS DORMANT
VEN **20 NOV - 20H**

DÎNER CONCERT*
TERRES ESPAGNOLES
JEU **10 DÉC - 20H**

MUSIQUE CONTEMPORAINE
IMAGINER L'ORIENT
MAR **15 DÉC - 20H**

LYRIQUE
L'ITALIENNE À ALGER
JEU **31 DÉC - 20H**

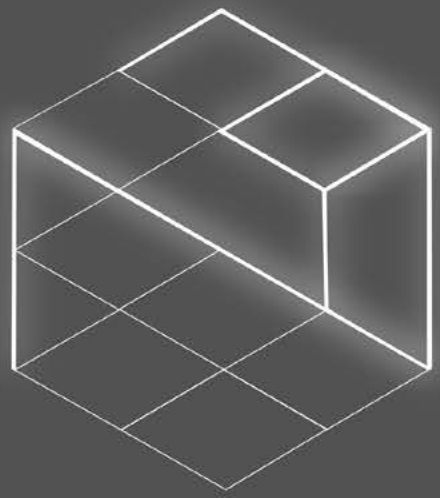
RÉCITAL
BÉATRICE URIA MONZON
SAM **23 JAN - 20H**

Informations
opera.saint-etienne.fr
04 77 47 83 40

*dîner concert de l'Opéra à l'Hôtel Mercure

Loire le département · Banque populaire · Casino · EDF · Mercure hotels · stas

CULTURE INTERFACE : NUMERIQUE ET SCIENCE-FICTION



EXPOSITION A LA CITE DU DESIGN 3.11.15-14.08.16

Cité du design

3, rue Javelin Pagnon 42000 Saint-Etienne

www.citedudesign.com
tél. +33 (0)4 77 49 74 70

Saint-Étienne · Saint-Etienne métropole · RhôneAlpes · Saint-Étienne Fiber Rhône · Saint-Étienne · L'AGENDA

© Cité du design Service Communication octobre 2015

Femme-rabin, mode d'emploi

LE FESTIVAL MODE D'EMPLOI INVITE DELPHINE HORVILLEUR, JOURNALISTE ET RABBIN. LA DIRECTRICE DE LA REVUE JUIVE TENOU'A (DONT LE NUMÉRO DE JUIN 2015 ÉTAIT CONSACRÉ À L'HOMOSEXUALITÉ) DÉFEND UNE LECTURE LIBÉRALE DES TEXTES RELIGIEUX, OU QUAND LES MONOTHÉISMES S'OUVRENT AUX FEMMES, À L'HOMOSEXUALITÉ ET AU CONCEPT DE GENRE.

DR

Vous comptez parmi les deux femmes rabbins exerçant en France. Quel a été votre parcours ?
Les traditions religieuses, quelles qu'elles soient, ont cette particularité que des voix et des sensibilités multiples s'y expriment. Au sein du monde juif libéral dans lequel j'évolue, il existe des femmes rabbins depuis les années 60. Il s'agit d'une réalité bien installée outre-Atlantique et de plus en plus en Europe. En ce qui me concerne, j'ai grandi dans un milieu assez traditionaliste et je n'imaginais pas, plus jeune, devenir rabbin. C'est en me passionnant pour l'interprétation des textes, en me questionnant sur les identités en général et sur mon identité juive en particulier, que j'ai rapidement été confrontée à la difficulté, en tant que femme, d'étudier. Je suis partie aux États-Unis, où j'ai découvert cette possibilité de devenir rabbin. Il m'est apparu que c'était le chemin que je voulais suivre, sans avoir pu le verbaliser jusqu'alors. Je suis devenue rabbin en 2008 à New York, puis une grande synagogue parisienne m'a proposé de la rejoindre.

Pourquoi êtes-vous si peu nombreuses en France ?
L'organisation de la communauté juive française est le résultat d'une histoire spécifique. Napoléon a créé, au début du XIXe siècle, une structure centralisée, le Consistoire, afin d'avoir un seul interlocuteur au sein de la communauté juive française. Cette structure, dirigée par un grand rabbin de France, est aujourd'hui d'orientation orthodoxe et ne reconnaît pas les sensibilités libérales. Pourtant, à l'échelle de la diaspora juive mondiale, les courants non-orthodoxes sont majoritaires. Le paradoxe est que j'ai beau appartenir à un mouvement majoritaire dans la diaspora juive, où l'ordination de femmes rabbins est possible, il nous est pour autant très difficile de faire valoir nos lectures des textes en France.

Les religions sont couramment décrites comme misogynes et patriarcales. Comment faire évoluer le statut et les représentations des femmes dans les pratiques et les discours religieux ?
Je crois que lorsque l'on cherche le patriarcat dans les textes, on le trouve. Il correspond aux réalités du monde dans lequel ils ont été produits. La spécificité de nos traditions religieuses – c'est particulièrement vrai dans le judaïsme – est que l'on ne se soucie pas tant de ce que le texte a pu dire que de ce qu'il peut encore dire. Le texte peut toujours dire autre chose, sa force est qu'il n'a jamais fini de parler. Notre responsabilité de lecteurs est d'accepter que tout n'a pas été dit. La question n'est donc pas tant de savoir s'il a été lu par des misogynes dans le passé mais si les lectures qu'on en fait aujourd'hui sont patriarcales, misogynes, homophobes, etc. Malheureusement, à cette question, la réponse est bien souvent affirmative. Mais il peut en être autrement. C'est le cœur de mon propos : le texte peut nous dire autre chose, à condition que l'on accepte qu'il n'ait pas fini de parler. Les fondamentalistes refusent ce travail de lecture et n'en retiennent qu'une seule, définitive. Ils s'appuient sur des versets isolés, comme celui du Lévitique sur l'homosexualité (décrite comme une abomination), alors que d'autres versets ont cessés d'être lus littéralement depuis longtemps. Comme ceux affirmant que l'on doit lapider la femme adultère ou que l'on peut vendre sa fille en esclavage.

Le rapport aux femmes et au féminin semble similaire dans les trois monothéismes. Cette question doit-elle être traitée dans une démarche interreligieuse ?
Les lectures fondamentalistes se tiennent la main et se rejoignent sur plusieurs points, en particulier sur la question des femmes. À mon sens, celle-ci constitue même le nœud des fondamentalismes, ce que je développe dans mon dernier livre, *Comment les rabbins font les enfants* (Grasset, 2015). Je considère qu'à travers la figure de la femme et du féminin se joue la question de l'altérité. Si l'on ne parvient pas à faire de la place au féminin, dans sa lecture et dans sa culture, on ne fera de la place à aucun autre, que cet autre porte le nom de non-croyant, de non-pratiquant, de mineur, de couple mixte, d'homosexuel, etc. Les penseurs

Propos recueillis par Renan Benyamina

du religieux que l'on pourrait qualifier de libéraux se connaissent pour la plupart. Nous sommes dans une même recherche d'interlocuteurs, par-delà nos groupes de confort, d'affiliation première. Cela est d'autant plus vrai depuis janvier 2015. Je travaille par exemple avec des penseurs de l'islam que j'apprécie et dont la lecture m'est précieuse, comme Rachid Benzine et Abdennour Bidar. Ce n'est pas simplement pour apprendre à les connaître, mais pour apprendre à se connaître soi. C'est le sens du dialogue interreligieux : apprendre à se connaître à travers l'autre. Ces rencontres sont nécessaires pour comprendre à quel point nos identités sont plurielles et protéiformes.

-

«SUIS-JE LE GARDIEN DE MON FRÈRE ?»
Débat lundi 16 novembre à 19h30
Aux Célestins - Théâtre de Lyon, 4 rue Charles Dullin-Lyon 2

RENCONTRE AVEC DELPHINE HORVILLEUR,
Mardi 17 novembre à 19h à l'Espace Malraux, 67 place Président Mitterrand-Chambéry

-

Et aussi...

SI L'ÉDITION 2015 DU FESTIVAL MODE D'EMPLOI NE TRAITE PAS FRONTALEMENT DES QUESTIONS DE GENRE ET DE SEXUALITÉS, ELLE INVITE, COMME À L'ACCOUTUMÉE, DES PERSONNALITÉS ENGAGÉES DANS LA DÉCONSTRUCTION DES STÉRÉOTYPES, DANS L'ANALYSE DES MÉCANISMES D'OPPRESSION ET DE PRODUCTION DES INÉGALITÉS.

RENCONTRE AVEC THIERRY HOQUET AUTOUR DE *SEXUS NULLUS OU L'ÉGALITÉ*

Le philosophe imagine l'arrivée au pouvoir du candidat à la présidence de la République Ulysse Riveneuve, avec pour seul programme la suppression de toute mention du sexe à l'état civil (voir *Hétéroclite* n°104)

Mercredi 18 novembre à 19h au Bal des ardents, 17 rue Neuve-Lyon 1

L'AMOUR DANS TOUS SES ÉTATS

Une conversation (organisée en partenariat avec *Hétéroclite*) entre Ruwen Ogien, philosophe et auteur de livres sur l'éthique, la pornographie et l'amour, et Wendy Delorme, universitaire, performeuse et militante LGBT.

Samedi 21 novembre à 10h30 à la Maison du livre, de l'image et du son (MLIS), 247 cours Émile Zola-Villeurbanne

LA RUSSIE DE VLADIMIR POUTINE

L'occasion d'entendre Masha Gessen, journaliste et militante en faveur des droits des minorités sexuelles en Russie. Elle est l'auteure d'une biographie du président russe et d'un livre sur les Pussy Riot (*Pussy Riot*, éditions Globe, 2015)

Samedi 21 novembre à 17h à l'Hôtel de Région, esplanade François Mitterrand-Lyon 2

GRAND ENTRETIEN AVEC MICHÈLE PERROT

On ne présente plus la pionnière de l'histoire des femmes, co-directrice avec Georges Duby d'une *Histoire des femmes en Occident. De l'Antiquité à nos jours* (éditions Plon, 1991-1992)

Samedi 21 novembre à 19h30 à l'Hôtel de Région, esplanade François Mitterrand-Lyon 2

BON PLAN friendly

Marron Rouge

www.marronrouge.com

Marron Rouge, fondé par Jean-Marc Attia, conçoit et commercialise des sacs, accessoires de mode et petits mobiliers en matériaux recyclés : pneus, chambres à air, ceintures de sécurité, lances d'incendie, mètres de couturière, étiquettes de jeans, coton, sari… Des doudous en coton et coton bio sont aussi créés par Marron Rouge. La fabrication est confiée à des ONG et à des projets sociaux en Inde. Marron Rouge est un acteur majeur de l'upcycling et conçoit la gestion intelligente des déchets comme un art de vivre.
Design, création, empreinte environnementale, matériaux recyclés et être humain sont les piliers de Marron Rouge.

19, rue Royale - 69001 Lyon — 04 82 53 09 78

Un clou dans le mur

www.uncloudanslemur.com

Denis-Marc vous propose une sélection sans cesse renouvelée de tableaux et objets originaux, d'idées déco et cadeaux pour tout budget, de bijoux, de foulards, d'accessoires...
Bref, une boutique colorée au cœur de la Presqu'île pour (se) faire plaisir !

Ouvert du mardi au samedi de 11h à 19h30

9 rue Gentil-Lyon 2 — 04 69 67 95 50

Chez Richard

www.facebook.com/ChezRichardLyon

Ici, tout est fait maison. Le midi, vous pourrez déjeuner dans le petit patio privé à l'arrière du restaurant, à l'abri du bruit. Dès l'heure de l'apéro, venez partager une assiette de charcuterie, du fromage, du saumon fumé, du foie gras maison, du tartare de bœuf aux couteaux, des bruschettas, des salades, etc. Le restaurant organise des expositions photographiques tous les deux mois.

OUVERT : DU MARDI AU JEUDI DE 9H À 22H
ET DU VENDREDI AU SAMEDI DE 9H À 1H
MIDI : FORMULES DE 15€ À 17,50€ / PLAT DU JOUR 11,50€€
SOIR : VELOUTÉS, SAUMONS, TARTARES, BRUSCHETTAS, ETC DE 6€ À 19€

3, avenue Berthelot - Lyon 7e — 04 78 72 00 66

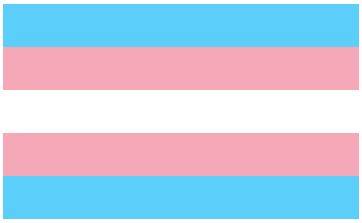
Le Petit Helder

Georges et son équipe vous proposent des crêpes salées et sucrées, diverses salades, des planches de charcuterie et de fromages et des petits plats chauds. L'après-midi, chocolat chaud, Milka viennois, thé anglais, jus de fruits locaux du Pilat, glaces et pâtisseries sont servis dans un cadre convivial.

Expos de peintures tous les mois
Terrasse l'été
Rue piétonne à côté de la Fnac

Ouvert du mardi au samedi de 10h à 20h

9, rue Louis Braille - 42000 Saint-Étienne — 06 51 45 86 83



DROITS DES TRANS :

Le compte n'y est toujours pas

Par Arnaud Alessandrin, sociologue à l'Université de Bordeaux

À l'heure où j'écris ces lignes, quelques député-e-s de la majorité déposent une nouvelle proposition de loi concernant le changement d'état civil des personnes trans. Actuellement, ce changement est conditionné à un diagnostic psychiatrique et à des changements corporels significatifs, malheureusement encore trop souvent interprétés par les tribunaux comme des opérations de changement de sexe. Ce faisant, les parcours trans ne parviennent que difficilement à une forme de reconnaissance, sauf à passer sous les fourches caudines de la psychiatrie et d'un droit qui, sur ce sujet comme sur d'autres, s'avère rarement offensif face au pouvoir médical. Autrement dit, les conditions politiques et juridiques d'une vie vivable pour les personnes trans sont pour partie ignorées. La non-adéquation entre leurs expériences, leurs expressions de genre et leurs papiers d'identité fait d'eux des proies aux discriminations.

Pour autant, la proposition de loi soumise par les députés socialistes a de quoi interroger. Si elle répond à l'exigence d'une modification des conditions d'accès au changement d'état civil, elle laisse planer des doutes quant à sa réalisation et laisse de nombreuses personnes trans sur le côté du chemin de la reconnaissance. D'une part, les preuves dont la ou le requérant-e doit s'acquitter pour l'obtention de son changement d'état civil n'excluent pas fondamentalement le recours du juge à l'apport d'une ultime preuve : celle d'une opération. Cette potentialité est, en l'état actuel des procédures, à prendre réellement au sérieux. Dans ce cas de figure, la loi préserverait un *statu quo* davantage qu'elle n'introduirait une évolution. D'autre part, les personnes qui entameraient cette procédure doivent être majeures et engagées dans des parcours de transition. Ainsi, les mineur-e-s ou les transidentités non-médicalisées se retrouvent exclues de cette loi.

On aurait pu espérer, à l'aune d'une comparaison internationale notamment, des évolutions juridiques plus téméraires. Face à cela, les chiffres sans appel de la transphobie ne cessent de dire l'urgence de la situation. Dans le livre *Sociologie de la transphobie* (à paraître fin 2015 aux éditions de la Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine), Karine Espineira et moi-même notons avec insistance la fréquence et l'amplitude des actes et des propos transphobes. Ainsi, 85% des personnes trans interrogées disent avoir subi un acte transphobe. Plus inquiétant encore : 37% l'ont vécu plus de cinq fois au cours de leur vie. Cette transphobie prend des formes variées, se logeant dans le quotidien : 59% des sondé-e-s ont déjà été insulté-e-s, 28% parlent de harcèlement et 13% de coups. Dans la moitié des cas, les agressions ont lieu dans l'espace public. Au total, 56% des victimes disent avoir fait une dépression à la suite d'un acte ou d'un propos transphobe. Pire encore, 18% ont esquissé l'idée d'un suicide.

Que faut-il donc de plus au législateur pour enfin proposer une loi à la hauteur de l'urgence maintes fois soulignée ? Quand est-ce que les trans, ainsi que de nombreuses autres minorités, cesseront de voir leur citoyenneté amputée ? Peut-être serait-il enfin temps de reconnaître, en rupture avec les traditions républicaines, que le bien-être collectif, la cohésion sociale pour le dire ainsi, passe également par le mieux-être des minorités !

CONTEXTE

Le 17 octobre dernier, la dix-neuvième édition de l'Existrans, la marche des personnes trans et/ou intersexes et de leurs allié-e-s, a réuni plusieurs milliers de participant-e-s à Paris sous le mot d'ordre «*Le monde avance, la France recule !*». Un slogan qui pointait du doigt le retard pris par notre pays sur la question des droits des trans, alors qu'à l'inverse plusieurs pays (Argentine, Colombie, Danemark, Irlande, Malte...) ont connu récemment d'importantes avancées en ce domaine. La mobilisation des associations et militant-e-s trans se poursuit ce mois-ci à l'occasion de la Journée du souvenir trans, connue en anglais sous le nom de Transgender Day of Remembrance (TDoR). Ce rendez-vous annuel célèbre, chaque 20 novembre depuis 1998, la mémoire des personnes tuées par la transphobie, qu'elles se soient suicidées ou aient été assassinées.

La ville comme on l'aime, **sportive**

Nous ne sommes pas capables de créer des tubes mais, par contre, on aime bien danser sur ceux des autres !

© Richard Bellia

Propos recueillis par Guillaume Wohlbang
Photographies : Richard Bellia

MANSFIELD. TYA

Saint-Étienne

SI *CORPO INFERNO*, LE DERNIER ALBUM DE MANSFIELD.TYA, EST SÉRIEUX ET MÉLANCOLIQUE, SES AUTEURES, JULIA ET CARLA, SONT VISIBLEMENT TOUT LE CONTRAIRE. C'EST DU MOINS L'IMPRESSION QU'ELLES NOUS ONT DONNÉE LORSQU'ON LES A RENCONTRÉES À QUELQUES HEURES DU DÉBUT DE LEUR TOURNÉE, AU COURS D'UN ENTRETIEN DONT CHAQUE PHRASE OU PRESQUE ÉTAIT PONCTUÉE D'UN ÉCLAT DE RIRE…

Cela faisait quatre ans que vous n'aviez pas sorti d'album. Qu'est-ce qui vous a incité à vous remettre en route ?
Julia : C'était le moment, en fait. Déjà, on a pris le temps de vivre, de partir loin. Et puis, il fallait qu'il se passe des choses dans nos vies que l'on puisse raconter. On a toujours fait comme cela. Le marché du disque, en ce moment, pousse au fonctionnement inverse : les artistes sont censés faire un disque, puis une tournée et vite un nouveau disque et ainsi de suite. On se demande du coup ce qu'ils ont à raconter. Ils parlent de leur vie dans le camion de tournée ? C'est intéressant ? Nous, on a préféré respecter notre rythme.

Amener de la nouveauté, dans un processus de création, c'est donc important ?
J. : Oui. On a une recette qui fonctionne. Et on sait bien que si on ne faisait que du violon-guitare-voix avec des petits couplets, ça marcherait tout seul, peut-être même mieux que ce qu'on fait maintenant ! Mais ça nous ennuierait. On aime chercher. Du coup, il y a un vrai défi à se renouveler. Les instruments conditionnent parfois une certaine musique et nous remettent souvent dans les mêmes rails musicaux. Dès le premier album, on avait une base violon-voix, avec une guitare en appoint. Puis on a amené le piano, la batterie… On ajoute des choses et on en enlève d'autres. Et pourtant, on reconnaît toujours Mansfield.TYA car on reste fidèle à ce duo violon-voix, qui est notre spécificité, même si c'est moins évident qu'un duo basse-batterie, par exemple !
Carla : C'est pour cette raison que cette pause est importante, car elle nous laisse le temps d'oublier nos vieilles habitudes. On n'essaye pas de refaire la même chose ou de reprendre là où on en était. On se pose plutôt la question suivante : où en est-on maintenant et de quoi a-t-on envie ? On a toujours un peu peur de se retrouver, car on ne sait pas si on va avoir des choses à dire. Il faut remettre tout cela en jeu à chaque fois.

Cela passe d'abord par des discussions ?
C. : Pas forcément, car discuter amène plus de la confusion qu'autre chose. On se retrouve et on fait de la musique. Jusqu'à présent, on a toujours été ravies de voir que cela marchait encore, qu'il y avait encore un truc à faire. Pendant le temps de pause, nous avons chacune vu et entendu beaucoup de choses. C'est très riche d'évoluer ensemble. On trouve beaucoup de plaisir dans le fait de chercher, de fouiller, dans tout ce temps de laboratoire.

Il y a une note d'intention qui accompagne *Corpo Inferno* et qui n'est pas destinée à ceux et celles qui aiment M. Pokora, Mimi Mathy et Nadine Morano. Que représentent pour vous ces trois figures ?
J. : Oh, ben Nadine, on ne l'aime pas. Avec toutes ses sorties de route, c'est une très bonne cible pour déverser notre haine facilement. Mimi, on ne l'aime pas non plus, à cause de sa série *Joséphine, ange gardien*, qui est absolument insupportable et qu'on n'a vraiment plus envie de voir.
C. : Moi je n'ai pas la télé, j'ai été épargnée.
J. : M. Pokora, c'est pour la comédie musicale *Robin des bois*… Et en fait pour l'ensemble de sa carrière. Oui, pour l'ensemble de sa carrière… de merde.

Quel est le lien entre les trois ?
J. : Ce sont des M. On joue au petit bac en ce moment et on en est à la lettre M.

Dans le morceau *Le Monde du silence*, il est question du militantisme. Vous soulevez la question suivante : résister ou s'isoler ?
J. : Je me suis posée la question en écrivant la chanson. Je me disais que je n'étais pas de celles qui militent. Je n'aime pas militer. J'ai tendance à vouloir faire l'ermite et à m'enfermer et puis… Je me rends compte que vraiment, je m'emmerde !
C. : La tentation de l'isolement…
J. : Oui, c'est ça. Je me dis qu'en m'isolant, je vais penser des choses incroyables et en fait… Je ne pense rien.
C. : C'est une façon de reconnaître que s'isoler n'est pas vraiment une solution non plus.
J. : En écrivant le texte, en faisant de la musique, on lutte avec nos armes. Mais on ne fait pas de politique.

Vous ne vous pensez pas comme des militantes ?
J. : Si, mais à travers notre musique, presque malgré nous. Déjà, le fait d'être des femmes sur scène et d'avoir le mode de vie qu'on a… Mais on ne fait pas de la musique pour être militantes.

Le genre du narrateur ou de la narratrice de vos textes est presque toujours indéterminé. Vos histoires d'amour chantées, sans adresse particulière, peuvent être lues comme homosexuelles ou hétérosexuelles. Vos paroles sont de ce fait assez *queer*. Êtes-vous d'accord avec cette lecture ?
J. : Oui, elle est plutôt cool.
C. : C'est lié certainement au fait que nos paroles sont assez intemporelles.

Propos recueillis par Guillaume Wohlbang
Photographies : Richard Bellia

«Nadine [Morano], on ne l'aime pas. Avec toutes ses sorties de route, c'est une très bonne cible pour déverser notre haine facilement. Mimi [Mathy], on ne l'aime pas non plus, à cause de sa série* Joséphine, ange gardien*, qui est absolument insupportable et qu'on n'a vraiment plus envie de voir.»

MANSFIELD.TYA

On écrit toujours des textes style Moyen-Âge…
J. : Oui, *queer*, pourquoi pas. Sans genre et sans époque, intemporel et «ingenré». Même si les textes ne sont pas écrits dans ce but-là, c'est assez essentiel.

Avez-vous conscience de l'importance de la communauté LGBT parmi votre public ?
J. : C'est cool d'être très suivies par une communauté, dont je fais partie, par ailleurs. Ça fait plaisir mais je pense que notre public s'est aussi élargi avec le temps.
C. : Oui, surtout en termes d'âge.
J. : On manque juste un peu de racistes dans le public ! Plus sérieusement, on aime parler au plus grand nombre. Et donc, évidemment, tant mieux si on parle aussi aux gays et aux lesbiennes.

La chanson *Le Dictionnaire Larousse* est une petite déclaration d'amour à la langue. Il n'est par ailleurs pas rare qu'on parle de poésie lorsqu'on évoque vos textes. Cela vous étonne ?
J. : Ah non, on est plutôt fières !
C. : C'est encore plus marqué sur cet album, parce qu'il y a notamment quelques vers de Victor Hugo. C'est plus explicite.
J. : Écrire était un rêve d'enfant. Au lycée, c'était un peu compliqué parce que j'étais hyper-mauvaise en orthographe. Les chansons étaient donc ma meilleure solution pour échapper à cela. C'est parfait, ce terme de poésie, car c'est complètement daté. Il n'y a aucun avenir pour les poètes aujourd'hui. On sait bien qu'on n'est pas du tout entendu.

Il n'y pas d'avenir pour vous non plus ?
J. : Non ! Voilà, exactement ! Et ça nous va bien !

© Richard Bellia

Dans ce disque, vous faites cohabiter Victor Hugo et votre appétence pour la culture biblique ou latine avec des histoires de fonds d'écran. Ça vous semble cohérent ?
C. : J'adore ce second degré chez Julia. Tu peux à la fois aimer Hugo et être pleine d'ironie.
J. : Oui, c'est vrai que c'est assez anachronique…
C. : Mais c'est aussi ce qu'on fait dans la musique : creuser les écarts.
J. : On mêle le violon à des sons plus violents, plus bruts. Des sons tantôt baroques et tantôt gaveurs. Creuser les extrêmes, c'est intéressant.
C. : On a toujours aimé les décalages, les contrastes.

Cet été est sorti votre single *Bleu Lagon*… (Julia et Carla éclatent de rire à cause du terme «*single*»). Pardon d'utiliser un terme formaté de l'industrie musicale, mais ce titre avait tout d'un *single*, d'un tube. Il ne vous ressemble pas, d'ailleurs. C'est un leurre. Car en dehors de ce «*single*» vous n'êtes absolument pas dansantes. Mansfield.TYA, vous boudez les *dancefloors* !
J. : Nos morceaux ne décollent jamais. Ça ne marche pas.
C. : Peut-être qu'on aimerait bien ?
J. : Oui, mais on n'y arrive pas !

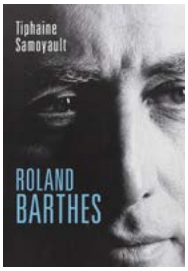
Il faut dire que le violon de Carla rend vos morceaux moins *easy listening*, il les "détube"…
C. : Oui, j'arrive avec mes gros sabots et mon violon et je détube tout !
J. : En fait, je me sens en analyse, là. Et je crois que ça fait dix ans que je crée des tubes… Et toi, Carla, tu saccages tout ! Non, plaisanterie mise à part, je trouve ça plutôt intéressant de proposer autre chose que des tubes dansants.

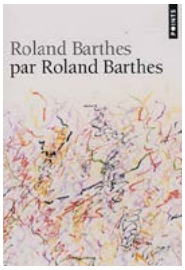
C'est assez paradoxal, car la fête et la danse sont souvent les sujets de vos chansons…
J. : Sur un morceau comme *Des coups des cœurs*, j'adore chanter «*emmène-moi danser*» sur une musique qui est tout sauf dansante. Personne ne bouge et la musique n'entraîne personne.

La nuit est aussi un sujet récurrent de vos chansons, une obsession peut-être, même ? Que se passe-t-il la nuit chez Mansfield.TYA ?
J. : Tous les chats sont gris ! La nuit, c'est mieux que le jour, on s'y sent plus à l'aise. Et en fait, le truc, c'est qu'on aime vraiment danser ! Nous ne sommes pas capables de créer des tubes mais, par contre, on aime bien danser sur ceux des autres ! On adore aller en club. La nuit, on peut aussi s'isoler. On se sent mieux, tous les magasins sont fermés, personne ne vient nous faire chier. Moi, je préfère la nuit.
C. : Moi aussi. Le matin ou la nuit. L'après-midi, je suis vraiment une merde. Par contre, dès que le soir commence à tomber…

MANSFIELD.TYA (+ JEANNE ADDED)
Samedi 5 décembre au Fil,
20 boulevard Thiers-Saint-Étienne
04.77.34.46.40 / www.le-fil.com

Par Antoine Idier





Fragments de Barthes

2015 aura été une année Roland Barthes. Le centenaire de la naissance de l'écrivain, sémiologue et professeur au Collège de France, a été l'occasion d'un grand nombre de publications, certaines enthousiasmantes, d'autres banales voire médiocres. Avec le risque caractéristique de ce genre d'anniversaires : statufier et figer dans un monument, en effaçant les cahots et les soubresauts, en gommant les contradictions.

C'est peu dire que Barthes présente des ambivalences ; et loin de diminuer son intérêt, elles ne rendent que plus passionnante sa lecture. Aujourd'hui, les quelques textes qu'il a consacrés à l'homosexualité semblent d'une grande actualité. Le critique y exprime sa méfiance envers les identités et les assignations sexuelles. En 1975, dans *Roland Barthes par Roland Barthes*, il souligne sa «*manière de nier la dualité sexuelle*» et conteste toute «*loi de Nature*». Il invite à ce que le sexe ne soit «*pris dans aucune typologie*», parle «des *homosexualités*» pour déjouer «*tout discours constitué, centré*». Il propose, non pas «*de libérer la sexualité selon un projet plus ou moins libertaire*», mais «*de la dégager du sens, y compris de la transgression comme sens*». Parmi d'autres, la théoricienne lesbienne Monique Wittig a exprimé sa dette envers Barthes et son «*analyse politique des différents systèmes de signes*». À propos de sa propre critique des catégories sexuelles (l'hétérosexualité, la femme, etc.), elle a décrit «*la sémiologie politique*» comme «*une arme précise pour s'attaquer à l'idéologie*». Les écrits de Barthes sont aussi fondamentaux pour leur critique des sciences psychiques et pour leur proposition d'«*échapper à la psychanalyse*».

Pour autant, ces écrits s'ancrent dans des dispositions complexes. Barthes était peu à l'aise avec l'expression publique de son homosexualité et ses interventions ont été rares. Il a eu le projet d'un *Discours sur l'homosexualité* qui n'a jamais vu le jour. Dans une riche biographie, Tiphaine Samoyault écrit que ce projet était pensé en réaction aux mouvements de libération homosexuelle des années 1970, qui déstabilisaient Barthes. Son homosexualité était celle d'un homme né au début du XXe siècle, qui avait été notamment marqué par la lecture d'André Gide (y compris dans sa fascination pour le Maghreb).

Cela n'enlève rien à Barthes. Bien au contraire. C'est peut-être là que réside la puissance des grands penseurs et écrivains, à rappeler en ces sinistres temps réactionnaires : transformer un malaise personnel non pas en déploration du présent ou en célébration du passé, mais en production d'une pensée nouvelle, en formulation de problèmes théoriques novateurs, en invention d'espaces intellectuels neufs.

-

ROLAND BARTHES
De Tiphaine Samoyault (éditions Le Seuil)
ROLAND BARTHES PAR ROLAND BARTHES
De Roland Barthes (éditions Le Seuil)

-

DR

Saint-Étienne

HUMOUR >

CHATONS VIOLENTS

En 2010, l'humoriste Océanerosemarie enthousiasmait le public de Face à Face avec son savoureux *one-woman-show*, *La Lesbienne invisible*. Cinq ans plus tard, elle est de retour au festival international du film gay et lesbien de Saint-Étienne avec un nouveau spectacle, *Chatons violents*, mêlant subtilement humour, profondeur et réflexion (auto-)critique. C'est l'occasion pour elle d'évoquer les rapports de domination non-perçus par ceux qui les exercent, et notamment le racisme insoupçonné des BBB – les Bons Blancs Bobos…

Vendredi 20 novembre à l'Opéra de Saint-Étienne, Jardin des plantes Saint-Étienne / www.operatheatredesaintetienne.fr

Saint-Étienne

EXPOSITION >

THE MARRIAGE OF HEAVEN AND HELL

Née en 1960 à Sofia, l'artiste bulgare Nina Kovacheva confronte, dans une série de dessins travaillés au pinceau et à l'encre de Chine, des figures d'enfants et d'adolescent-e-s aux héros de la jeunesse que sont Mickey, Fantômas, Superman, Maître Yoda…

Jusqu'au 31 janvier au Musée d'Art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole, rue Fernand Léger-Saint-Priest-en-Jarez
www.mam-st-etienne.fr

© Nina Kovacheva

DR

THÉÂTRE >

SIMON BOULERICE

Le Lavoir public consacre une semaine à l'écrivain québécois Simon Boulerice, qui viendra interpréter deux soirs d'affilée son solo dansant *Simon a toujours aimé danser*. On pourra également découvrir deux de ses pièces : *Martine à la plage*, mis en scène par Sabryna Pierre et *Péroxyde*, une lecture mise en espace par Olivier Rey. Une bonne introduction à l'œuvre prolifique de cet auteur gay qui, à trente-trois ans, a déjà signé sept pièces de théâtre, huit livres pour le jeune public, trois recueils de poésie et autant de romans !

Du 9 au 14 novembre au Lavoir public, 4 impasse de Flesselles-Lyon 1
www.lelavoirpublic.fr

DR

THÉÂTRE >

BETTENCOURT BOULEVARD

Michel Vinaver compte parmi les rares auteurs de théâtre contemporain à s'emparer du réel et de l'actuel, en particulier dans leur dimension sociale, pour en révéler la charge historique. L'affaire Bettencourt lui offre l'occasion d'une plongée dans la face sombre de l'Histoire de France contemporaine, depuis l'épopée industrielle d'Eugène Schueller, fondateur de L'Oréal, père de Liliane Bettencourt et antisémite cagoulard, jusqu'à l'obséquiosité intéressée de l'inénarrable photographe homosexuel François-Marie Banier.

Du 19 novembre au 19 décembre au TNP, 8 place Lazare Goujon-Villeurbanne
www.tnp-villeurbanne.com

THÉÂTRE >

JOURNAL N°1 EROS

Un journal. Un récit intime qui révèle la personnalité de son auteur, Jean-Luc Lagarce, dramaturge et metteur en scène, alors qu'il se sait atteint du sida. Il revient sur ses souvenirs, une mémoire de son corps, un corps qui n'est plus comme avant, qui se dégrade de jour en jour. Il exprime la coexistence de cet élan de vie, sa volonté d'écrire, de construire et cette maladie qui le détruit peu à peu mais qui n'amenuise pas son désir de vivre.

Du 26 novembre au 19 décembre au Théâtre des Clochards célestes, 51 rue des Tables claudiennes-Lyon 1
www.clochardscelestes.com

© Cie de l'Âtre

© Yves Renaud

THÉÂTRE >

ALBERTINE EN CINQ TEMPS

Revendiquant l'homosexualité comme identité et comme sujet, le Canadien Michel Tremblay est rarement joué en France. *Albertine, en cinq temps* met en scène le chassé-croisé d'une femme avec ses différentes "elles-mêmes". Dans la chambre de sa maison de retraite, Albertine – personnage récurrent des romans de Tremblay – se retrouve confrontée aux femmes qu'elle a été, à différents âges de sa vie.

Du 5 au 7 novembre aux Célestins, 4 rue Charles Dullin-Lyon 2
www.celestins-lyon.org

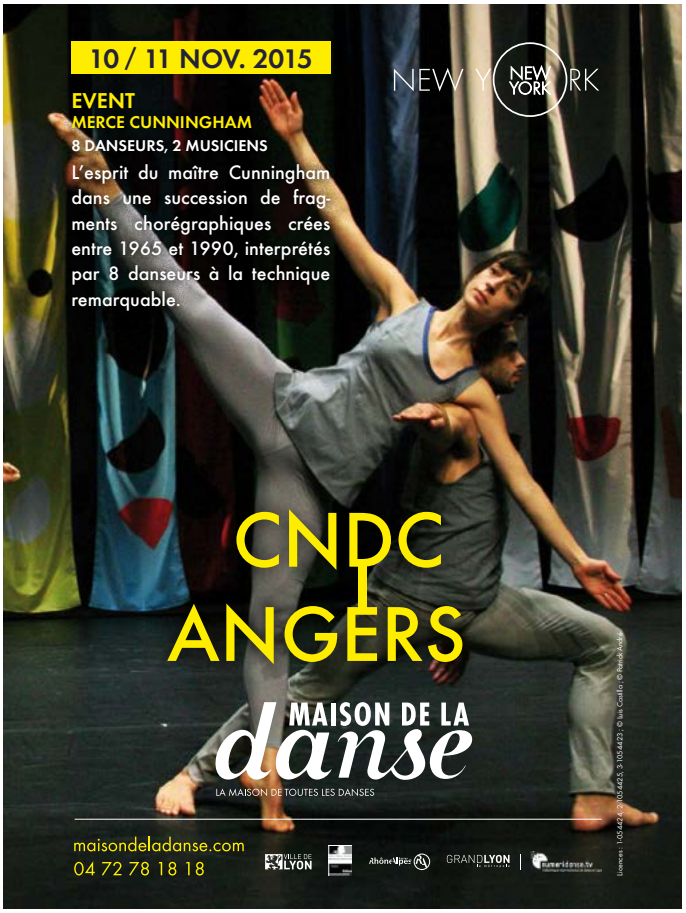
Par Romain Vallet

PLUS SEULEMENT DE LA FICTION

© Superflux

Entre la récente célébration des trente ans de *Retour vers le futur* et la sortie imminente de *Star Wars : Épisode VII*, les films de science-fiction sont décidément à la mode. Ça tombe bien pour la Cité du Design de Saint-Étienne, qui a inauguré le 3 novembre une exposition (*Culture interface : numérique et science-fiction*) appelée à durer près de dix mois et qui s'intéresse à l'influence du cinéma (mais aussi des séries, des romans…) SF sur le design. Si on attend toujours les voitures volantes promises pour l'an 2000, d'autres innovations imaginées par des créateurs visionnaires ont bel et bien vu le jour. Le commissaire Nicolas Nova a choisi de s'intéresser plus particulièrement à celles qui font l'interface entre l'homme et son environnement, à travers huit thématiques : visiocasques ou neurocasques, interfaces gestuelles ou vocales, montres intelligentes, réalités augmentées… Autant de termes qui peuvent paraître un peu abstraits mais qui prennent une dimension plus concrète dans l'espace démo de 200m² mis à la disposition des visiteurs, qui peuvent aussi bien consulter des ouvrages et visionner des films d'anticipation que manipuler certains objets. Par son thème, l'exposition nous rappelle également que la science-fiction n'a hélas pas influencé que les seuls designers mais qu'elle peut également être instrumentalisée à des fins réactionnaires. Du *1984* de George Orwell au *Meilleur des mondes* d'Aldous Huxley, les divers mouvements opposés au mariage pour tous, à la procréation médicalement assistée ou à la gestation pour autrui mobilisent massivement les grandes dystopies cauchemardesques pour brandir la menace d'un avenir totalitaire. Au point de contaminer les espaces de débat public censés préserver une certaine neutralité : il y a quelques mois, La Chaîne Parlementaire (LCP), chaîne du service public, faisait ainsi débuter une soirée thématique consacrée aux nouvelles techniques reproductives par le film d'Andrew Niccol *Bienvenue à Gattaca* (1997), très bon au demeurant mais peu propice à une discussion dépassionnée sur ces questions. Imagine-t-on un débat sur l'actuelle prédominance politique et économique de l'Allemagne en Europe qui commencerait par un film évoquant le nazisme ? Plus inquiétant encore, cette critique (à géométrie variable) de la technologie permet des rapprochements entre catholiques traditionnalistes et certains courants écologistes sur le dos des minorités sexuelles qui ont l'impudence de souhaiter avoir une descendance. Sans scientisme naïf ni panique morale, l'exposition de la Cité du Design ouvre ainsi la porte à la réflexion sur les technologies que nous voulons, celles que le marché nous impose et celles qui possèdent en elles un potentiel émancipateur.

CULTURE INTERFACE : NUMÉRIQUE ET SCIENCE-FICTION
Jusqu'au 14 août à la Cité du Design de Saint-Étienne, 3 rue Javelin Pagnon-Saint-Étienne
04.77.49.74.70 / www.citedudesign.com



Par Stéphane Caruana

I LIKE TO BE IN AMERICA

À L'OCCASION D'UN TEMPS FORT «NEW YORK», LA MAISON DE LA DANSE ACCUEILLE SUR SES PLANCHES UNE COMÉDIE MUSICALE, DES CHORÉGRAPHIES D'ARTISTES CONFIRMÉS COMME MERCE CUNNINGHAM ET BILL T. JONES ET CELLE D'UN NOUVEAU VENU, KYLE ABRAHAM.

Pavement de Kyle Abraham © Steven Schreiber

C'est une évidence qu'il est parfois bon de rappeler : les États-Unis sont une grande nation de la danse contemporaine. La patrie qui a vu naître sur son sol Isadora Duncan ou Martha Graham n'a de cesse de nourrir en son sein de nouveaux chorégraphes qui réinvestissent et réinventent les codes de la danse. Grâce au temps fort «New York», la Maison de la Danse entend bien montrer au public lyonnais la diversité et la vivacité de l'art chorégraphique d'outre-Atlantique. Et parce que l'art américain peut s'exprimer sous bien des formes, de la plus sérieuse à la plus légère, c'est avec la comédie musicale *Bells Are Ringing*, mise en scène par Jean Lacornerie – et déjà évoquée dans ces colonnes, voir critique sur www.heteroclite.org – que s'ouvrent les festivités. La pièce, qui a pour cadre un service téléphonique d'abonnés absents, mêle histoire d'amour et télécommunications dans le New York des années 50, annonçant de manière quasi-prophétique l'ère de Grindr et la solitude des mégalopoles.

DE GRANDS NOMS DE LA DANSE AMÉRICAINE

Le Centre national de danse contemporaine (CNDC) d'Angers sera également de la partie pour un hommage à Merce Cunningham, grand penseur du mouvement aléatoire sur scène, décédé en 2009 et notamment connu pour avoir, dès les années 1990, utilisé des logiciels informatiques dans son écriture chorégraphique. Avec à sa tête Robert Swinston, qui a été pendant près de trente ans l'assistant de Cunningham, le CNDC est particulièrement légitime pour montrer le travail du maître, notamment à travers un *Event*, forme inventée par Cunningham, compilation d'extraits de son répertoire pensée pour un lieu unique. En parallèle, Bill T. Jones, artiste bien connu du public lyonnais, présentera avec sa compagnie *Play and Play: An Evening of Movement and Music*, spectacle composé de deux pièces datant de 2012 et 2013 et qui ont la particularité de ne pas refléter les engagements politiques en faveur des minorités qui marquent d'ordinaire les compositions de Jones. Sur le *Quatuor* de Ravel et *La Jeune Fille et la mort* de Schubert, les interprètes se livrent à un retour aux sources de la danse, dans la pure expression du mouvement.

LE RENOUVEAU DÉJÀ EN PLACE

Il ne faudrait pas croire cependant que la danse américaine se dépolitise totalement et ne produit plus rien de neuf. Ainsi, ce temps fort permettra de découvrir le travail de Kyle Abraham, un chorégraphe originaire de Pittsburgh qui explore, dans son spectacle *Pavement*, les tensions raciales aux États-Unis. À l'heure de Ferguson et de la recrudescence des meurtres de citoyens noirs par la police américaine, Abraham prouve là que la danse US a encore beaucoup à nous apprendre.

–

BELLS ARE RINGING, jusqu'au 6 novembre
EVENT, du 10 au 11 novembre
PLAY AND PLAY : AN EVENING OF MOVEMENT AND MUSIC, du 18 au 21 novembre
PAVEMENT, du 24 au 26 novembre
À la Maison de la Danse, 8 avenue Jean Mermoz-Lyon 8
04.72.78.18.00 / www.maisondeladanse.com

–

Par Stéphane Caruana

© Jean-Louis Fernandez

Roulette russe

Avec *Femme non-rééducable*, Arnaud Meunier met en scène pour la deuxième fois une pièce de l'Italien Stefano Massini, après la création de *Chapitres de la chute*, triptyque sur l'histoire de Lehman Brothers. Ce texte, qui date de 2007 – soit un an seulement après l'assassinat d'Anna Politkovskaïa – revient sur l'engagement de la journaliste russe lors de la deuxième guerre de Tchétchénie. Sur scène, Anne Alvaro incarne cette femme seule dans sa quête de vérité, prise entre les rebelles tchétchènes et l'armée russe. Elle est accompagnée de Régis Royer, qui incarne tous les interlocuteurs masculins de la journaliste, qu'il s'agisse d'un jeune militaire, d'un médecin, d'un colonel ou du fils de Politkovskaïa. Ce dispositif permet alors de rendre compte de l'horreur du conflit, en multipliant les points de vue et en reproduisant sur le plateau le travail de diversification des sources mené par la journaliste. Il permet également de mettre au jour l'isolement de cette femme, sans cesse empêchée par une justice russe à l'indépendance discutable, à la fois sollicitée pour résoudre des situations critiques comme la prise d'otages du théâtre Doubrovka ou celle des enfants de Beslan et dans le même temps menacée, empoisonnée et finalement assassinée. L'histoire de cette femme «*non-rééducable*» – selon le terme employé par un conseiller du Kremlin pour désigner les ennemis de l'État incorrigibles qu'il faut éradiquer du territoire – permet alors de livrer une lecture sans sentimentalisme d'un pan récent de l'histoire mondiale.

FEMME NON-RÉÉDUCABLE
Du 11 au 13 novembre à la Comédie de Saint-Étienne,
7 avenue Émile Loubet-Saint-Étienne / 04.77.25.14.14 / www.lacomedie.fr

© Dan Aucante

Cendrillon en string

La Milanaise Laura Scozzi est une artiste touche-à-touche, formée aussi bien à la danse et à la photographie qu'au théâtre et au mime. Rien d'étonnant donc à ce que son travail de création abolisse les barrières entre les arts et les disciplines : Scozzi semble ne supporter aucun carcan. Ainsi, avec *Barbe-neige et les sept petits cochons au bois dormant*, l'Italienne s'attaque aux stéréotypes qui peuplent les contes aussi sûrement que les personnages fantastiques. Depuis Winnicott, on sait l'influence des contes sur le développement de l'enfant. Or, Scozzi déplore que la représentation du monde offerte aux *bambini*, notamment par le prisme des studios Disney, soit empreinte de sexisme et de racisme et pétrie de sentiments dégoulinants de niaiserie. Dans son spectacle, créé en collaboration avec huit danseuses et danseurs hip-hop, elle cherche donc à bousculer les idées reçues et les clichés trop bien établis. Dans un décor faussement naïf aux couleurs acidulées, les Cendrillon descendant les escaliers des palais perdent aussi bien des tongs que des strings, les princesses peuvent être noires ou des hommes (ou les deux) et les gentilles abeilles se font des rails de pollen pour passer le temps. Dans ce *maelström* de contes revisités, les femmes ne sont plus des êtres craintifs attendant d'être sauvées et les hommes peuvent porter des robes et se rêver en ballerines : une disparition des frontières qui s'avère salutaire pour former l'imagination des plus jeunes et les préparer à appréhender le monde.

BARBE-NEIGE ET LES SEPT PETITS COCHONS AU BOIS DORMANT
Vendredi 20 novembre à l'Opéra de Saint Etienne, jardin des Plantes-Saint-Étienne
04.77.47.83.40 / www.operatheatredesaintetienne.fr
Les 28 et 29 novembre au Radiant-Bellevue, 1 rue Jean Moulin-Caluire
04.72.10.22.19 / www.radiant-bellevue.fr
Samedi 19 décembre au Toboggan, 14 avenue Jean Macé-Décines / 04.72.93.30.14 / www.letoboggan.com

5 FILMS À VOIR À FACE À FACE

Saint-Étienne

AVEC UNE NOUVELLE ÉQUIPE À SA TÊTE, LE FESTIVAL FACE À FACE S'APPRÊTE À PRENDRE SES QUARTIERS POUR LA ONZIÈME FOIS À SAINT-ÉTIENNE. SI LA NUIT DU COURT-MÉTRAGE SERA SÛREMENT, COMME CHAQUE ANNÉE, L'UN DES ÉVÉNEMENTS-PHARES D'UNE PROGRAMMATION QUI S'OFFRE AUSSI LE NOUVEAU SPECTACLE D'OCÉANEROMARIE (*CHATONS VIOLENTS*, VOIR PAGE 14), LA SÉLECTION DE LONG-MÉTRAGES MÉRITE AUSSI LE DÉTOUR : LA PREUVE EN CINQ FILMS.

HOMOPHOBIE

C'est un étrange et persistant malaise que l'on ressent à la vision de *Stand*, long-métrage tout à la fois dénué de moyens et très maîtrisé signé Jonathan Taïeb (et qui vient de sortir en DVD chez Épicentre Films). Si l'on ne peut qu'adhérer à son projet – dénoncer les violences homophobes en Russie et notamment les vidéos virales montrant de terrifiants tabassages de gays – et être captivé par la manière assez habile dont il l'aborde – *via* un jeune couple assistant, impuissant, à une de ces agressions avant que l'un des deux garçons ne se lance tête baissée dans une enquête –, quelque chose ne passe pas dans *Stand*. Et ce quelque chose, c'est un finale impossible à dévoiler sans déflorer totalement le film, mais qui met à la fois le réalisateur et le spectateur dans une désagréable position de voyeur consentant du sort subi et accepté par le héros… On quitte ainsi son superbe et puissant dernier plan avec un sentiment très ambivalent… que souhaitait peut-être produire Taïeb.

STAND
Samedi 21 novembre à 13h45

THE END ?

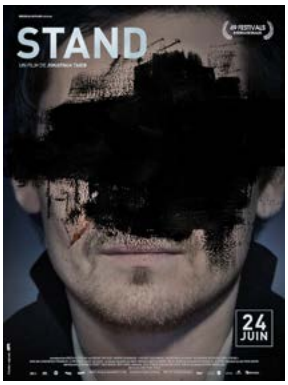
Tout est magnifique et bouleversant dans le documentaire *Before The Last Curtain Falls*. Magnifique, le spectacle *Gardenia* (chorégraphié par Alain Platel et Frank Van Laeke) dont le réalisateur Thomas Wallner capte des extraits au moment de son ultime représentation, au terme d'une tournée de deux cents dates à travers le monde. Bouleversant, ce ballet auquel se livrent les danseurs ici réunis : des septuagénaires qui, sur scène, transcendent leurs corps. Bouleversants, surtout, les récits de leurs parcours chaotiques (ils sont ou ont été travestis, transsexuels, prostitués…) avant qu'ils ne connaissent leur heure de gloire avec ce spectacle. Ils parlent de douleurs et de beauté, de courage et d'amour, du temps qui passe et de vies qui continuent, de l'identité et du désir, de la solitude et de la solidarité… Si le film est assez classique dans sa forme, rien d'autre ne l'est ici et c'est un enchantement.

BEFORE THE LAST CURTAIN FALLS
Samedi 21 novembre à 16h15

SM

Un film sensuel sans chair, un film SM où la dominée et la dominante ne sont pas celles que l'on croit, un décalage du cinéma érotique des *seventies* pourtant furieusement contemporain, un récit fétichiste avec la passion des papillons pour objet… On n'en finirait pas d'aligner les contrastes et les incongruités à l'œuvre dans *The Duke of Burgundy*, film danois ultra-formaliste de Peter Strickland qui réussit pourtant – autre paradoxe – à n'être jamais glacé. Derrière la beauté esthétique de ce film qui prend son temps, on trouve une vision du couple – ici lesbien, mais ce pourrait être toute autre combinaison – assez tragique et étouffante, au point de faire penser à celle à l'œuvre chez Fassbinder. Porté par deux grandes actrices (dont Sidse Babett Knudsen, l'héroïne de la série *Borgen*) et une bande originale envoûtante, *The Duke of Burgundy* est un objet filmique non-identifié qui peut soit fasciner, soit horripiler.

THE DUKE OF BURGUNDY
Dimanche 22 novembre à 13h40



Par Didier Roth-Bettoni

ADOLESCENCE

Les deux réalisateurs du film brésilien *Beira-Mar* (Filipe Matzembacher et Marcio Reolon) sont des adeptes de ces «presque rien» qui donnèrent son titre à un des premiers (beaux) films de Sébastien Lifshitz : une intrigue minimale (deux amis d'enfance partent au bord de la mer récupérer les papiers d'un grand-père décédé) dans laquelle se jouent pourtant des choses essentielles : l'amour, l'amitié, l'affirmation de soi, le rapport à la famille et aux racines, etc. La mise en scène caressante, presque languissante dans sa manière de s'attarder sur les décors, les silences ou les corps, souligne cet aspect de chronique d'une adolescence qui se découvre peu à peu. Cela donne un film attachant, subtil, sans drames ni excès, mais très juste. On s'y ennuie un peu, mais il est doux parfois de s'ennuyer en compagnie de jeunes et jolis garçons…

BEIRA-MAR
Dimanche 22 novembre à 15h45

ÉTRANGE

Il est aussi question de papillons dans le film argentin *Mariposa*, qui use de la fameuse théorie du battement d'ailes et de ses conséquences. Ici, ce mouvement infime permet la coexistence de deux réalités que le scénario ne cesse d'entremêler et de tisser avec subtilité. Dans un cas, les deux héros sont des frères et sœurs adoptifs et voient leur amour confronté au fantôme de l'inceste ; dans l'autre, ils sont amis et leur passion peut plus librement s'épanouir… Mais cela serait trop simple : Marco Berger, dont on connaît depuis *Plan B* et *Hawaï* le sens des intrigues amoureuses et de la frustration, complexifie ce duo en y introduisant un troisième personnage, un garçon amoureux de l'une ou de l'un, on n'en dira pas plus… Tout en finesse, *Mariposa* se frotte avec beaucoup d'élégance et d'intelligence aux tabous et aux non-dits.

MARIPOSA
Dimanche 22 novembre à 17h45

FESTIVAL FACE À FACE
Du 18 au 22 novembre au cinéma Le Méliès Saint-François
8 rue de la Valse-Saint-Étienne
06.29.43.01.20 / www.festivalfaceaface.fr

Une scène qui rend fade
LE DERNIER TANGO A PARIS
VARIETY

Sexe, cinéma et tequila à Mexico
LE PARISIEN ★★★

Peter Greenaway, plus érotique que jamais
TRANSFUGE

QUE VIVA EISENSTEIN!
un film de **PETER GREENAWAY**

FESTIVAL DE BERLIN
Compétition

DISPONIBLE EN DVD
LE 17 NOVEMBRE

PYRAMIDE VIDEO

Photos ©2015 - SUBMARINE / FU WORKS / PALOMA NEGRA FILMS S. DE R.L. DE C.V. / EDITH FILM / POTEMKINO.

UN PEU DE ROSE DANS LA VILLE VERTE

Saint-Étienne

SAINT-ÉTIENNE DISPOSE D'UN POTENTIEL LGBT INSOUPÇONNÉ ET SOUTERRAIN… LOGIQUE, POUR UNE ANCIENNE CITÉ MINIÈRE !

Si vous interrogez un-e Stéphanois-e sur l'état de la vie gay et lesbienne dans sa ville, il est fort possible que vous receviez pour toute réponse des yeux levés aux ciels ou, dans le meilleur des cas, cette sentence laconique lâchée dans un soupir : «*il n'y a plus rien*». Il est vrai que les établissements gays et lesbiens se comptent désormais sur les doigts d'une main du baron Empain : deux bars, deux saunas. Et la dernière tentative d'installer un club gay dans la ville a battu un record de brièveté : le QG ne sera resté ouvert que deux mois (mai-juin 2015)… L'an dernier, la préfecture de la Loire pointait ainsi à la treizième place (sur vingt-quatre) du classement des villes les plus *gay-friendly* de France établi par feu le magazine *Têtu*. Il convient toutefois de nuancer cette première impression un peu trop sévère : Saint-Étienne pallie la faiblesse numérique de son offre commerciale par la chaleur de ses soirées et par un réseau associatif plus dense et plus dynamique qu'on le croit.

LE DOUBLE SIDE

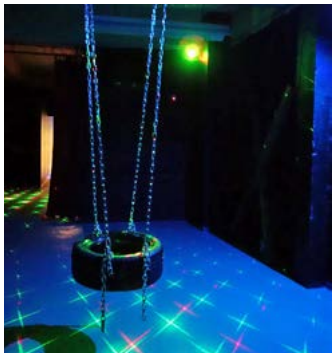
Situé dans une artère stéphanoise très sécurisée (grâce à la proximité de la Banque de France !), l'établissement bleu et aluminium propose sauna, hammam, bain à remous, slings et autres cabines tous les jours, de 12h à 23h. Il est également possible de faire une halte au bar (sans alcool) avant de se perdre dans la vapeur d'eau chaude.

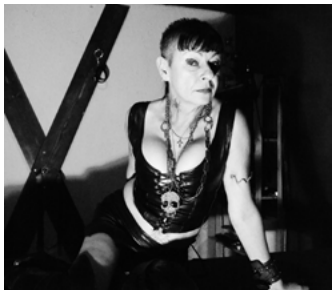
3 rue d'Arcole / 04.77.32.48.04
www.doubleside.fr

LE FAURIAT

En haut de la discrète rue Saint-Joseph, Christian règne sur 600 m² dédiés à la détente et aux plaisirs de la chair. De 11h à 19h en semaine et de 12h à 19h le week-end, chacun peut venir profiter des cabines, des salons vidéo, du hammam, du sauna, des slings ou se perdre dans les recoins du *dark* labyrinthe pour s'adonner à des jeux coquins. En outre, du 1er au 31 décembre, la sixième entrée est offerte : de quoi se réchauffer sans modération en période hivernale.

18 rue Saint-Joseph / 09.53.95.69.34
www.shg-le-fauriat.fr





OH FETISH

Malgré une année 2015 difficile, marquée notamment par cinq semaines de fermeture ordonnée par la police, Brigitte a tenu bon et repart sur de nouvelles bases en accueillant une clientèle éclectique du mardi au dimanche, de 18h à 1h30. Cette infatigable reine de la nuit prévoit une soirée "années 80" au cours du mois de novembre ainsi qu'une soirée pour la Saint-Sylvestre avec un buffet à 25€. D'ici là, chacun pourra profiter d'un passage au Oh Fetish pour découvrir la spécialité de la maison : le shooter baptisé "cervelle de Brigitte".

58 rue Balaÿ / 06.70.09.42.58
www.fb.com/brigitte.couzon

LE ZANZY BAR

Ouvert du mardi au samedi de 18h à 1h30 (et tous les dimanches de juin à septembre), le Zanzy Bar accueille un dimanche par mois une soirée spéciale (à partir de 20h) : les dernières avaient pour thèmes "Priscilla, Folle du Zanzy" ou encore "Halloween". Sur fond de musique généraliste, chacun peut venir siroter un cocktail accoudé au bar ou assis dans un sofa. Enfin, réservez votre soirée du 5 décembre : à partir de 20h, Jérôme prépare une fête (dont le programme est encore tenu secret) pour célébrer ses deux ans à la tête de l'établissement.

44 rue de la Résistance / 06.80.38.13.47
www.fb.com/zanzy.bar.3

Par Stéphane Caruana et Romain Vallet

Les associations

LES DÉMINEURS
Emmenés par Lucie, Alexis, Mathilde et les deux Anaïs, les Démineurs sont une association LGBT stéphanoise qui cherche à fédérer étudiant-e-s et jeunes travailleurs et travailleuses, quelle que soit leur orientation sexuelle, autour d'évènements conviviaux et festifs.
www.fb.com/demineurs1

SATELLITES
L'association Satellites, qui compte près de 250 membres, a pour projet d'élargir les horizons de la scène électronique stéphanoise. Elle a déjà accueilli les artistes trans Octo Octa et One Man Nation. Ses prochaines soirées auront lieu le 21 novembre et les 4 et 11 décembre, au bar à vins associatif Chez Lulu et au Méliès Café.
www.fb.com/les.satellites.en.orbite

ACTIS
Prévention, dépistage, soutien et accompagnement des personnes qui vivent avec le VIH sont les quatre piliers de cette association de lutte contre le sida fondée à la fin des années 80.
15 rue de la Résistance / 04.77.41.66.99 / www.actis42.tel

RANDO'S RHÔNE-ALPES
Rando's Rhône-Alpes organise au fil des saisons des randonnées et sorties en VTT, ski ou raquettes. Ses membres se retrouvent également pour partager un repas commun en mode «auberge espagnole» chaque premier mercredi du mois chez ACTIS.
C/o Actis, 15 rue de la Résistance / www.randosrhonealpes.e-monsite.com

FACE À FACE
Outre le festival (voir pages 18 et 19), Face à Face propose, cinq ou six fois par an, grâce à un partenariat avec le cinéma Le Méliès, de découvrir un film suivi d'un débat : des rendez-vous qui lui permettent de toucher un public aussi bien LGBT qu'hétéro.
C/o Cinéma Le Méliès Saint-François, 8 rue de la Valse / 06.29.43.01.20 / festivalfaceaface.fr

APGL
L'Association des Parents et futurs parents Gays et Lesbiens (qui comprend une vingtaine d'adhérent-e-s sur la Loire et la Haute-Loire) apporte écoute et conseil aux couples homosexuels désireux de concevoir ou adopter des enfants, qu'il s'agisse de projets de coparentalité, de gestation pour autrui ou d'insémination artificielle avec donneur.
C/o Maison des Associations, 4 rue André Malraux / 06.66.85.97.24 / www.apgl.fr

CONTACT LOIRE
Contact a pour objectif d'encourager le dialogue entre les homos, les bis et leurs proches. L'association agit également contre l'homophobie et les discriminations, en organisant par exemple des interventions en milieu scolaire, ou des groupes d'écoute et de parole. Elle propose aussi un accueil individualisé, sur RDV uniquement.
C/o Maison des Associations, 4 rue André Malraux / 06.61.38.85.27 / asso-contact.org/42

ACTUELLEMENT EN DVD VIDEO ET VOD

STAND

UN FILM DE JONATHAN TAÏEB

« Avec ce thriller plus prenant que strictement militant, le réalisateur trouve une bonne façon d'exprimer son inquiétude, sa peur. Et de les faire partager. » TÉLÉRAMA

AMNESTY INTERNATIONAL Yagg.com culturebeing.com HÉTÉROCLITE Persistance Rétinienne

www.epicentrefilms.com

Par Émilie Bouvier

RÂPÉES AU FOIE GRAS :

Les Stéphanoises de Monaco

Saint-Étienne

CETTE RECETTE N'A PAS POUR BUT DE BALAYER LE PASSÉ CULINAIRE STÉPHANOIS MAIS D'EN PROPOSER UNE NOUVELLE INTERPRÉTATION : LA TRADITIONNELLE RÂPÉE EST ICI REVISITÉE SOUS UNE FORME FESTIVE ET BLING-BLING. C'EST L'OCCASION DE TESTER EN AMONT VOS MISES-EN-BOUCHE DU RÉVEILLON ET D'ASSOUVIR EN SECRET VOTRE DÉSIR DE RETOUR AUX ANNÉES 80.

INGRÉDIENTS :

- Une demi-boule de céleri-rave
- 4 pommes de terre
- Des feuilles de céleris-branche (l'équivalent de 4 branches)
- 3 œufs
- 3 escalopes de foie-gras mi-cuit

1 / PRÉPARATION

C'est parti pour un moment régressif en cuisine : servez-vous un verre (à part vous, y a personne…), ajustez votre tabliez et votre *body*, gonflez votre frange, allumez votre mange-disque… On assume jusqu'au bout et on se fait plaisir en ces périodes moroses. Si tout se passe bien, à la fin de la chanson, vos préparations seront finies. Épluchez le céleri-rave et les pommes de terre, puis râpez-les. Ajoutez les œufs entiers, les feuilles de céleris ciselées (gardez-en quand même un peu pour la présentation finale), salez, poivrez et mélangez bien le tout.

2/ CUISSON

Dans une poêle à feu vif, un morceau de beurre tourbillonne avec un peu d'huile de tournesol. Faîtes-y dorer votre galette à feu moyen et à couvert pendant six minutes d'un côté, retournez-là et renouvelez l'opération pour l'*other face*, sans couvercle cette fois, afin qu'elle dore. Démoulez et laissez refroidir avant de la découper à l'emporte-pièce pour fabriquer des canapés (pour l'occasion, on n'hésitera pas à réutiliser ce mot *so eighties*).

3/ JUSTE AVANT DE SERVIR

Allumez votre four dix minutes avant pour faire réchauffer les râpées une minute, soit le temps qu'il vous faudra pour saisir votre foie gras à feu vif (trente secondes de chaque côté). Découpez des morceaux que vous déposerez sur vos canapés. Ajoutez une pincée de fleur de sel, un tour de moulin à poivre et disposez vos bouchées sur un plat (en inox ? C'est bien sûr ce que vous conseillerait Ginette Mathiot*).

4/ DÉGUSTATION

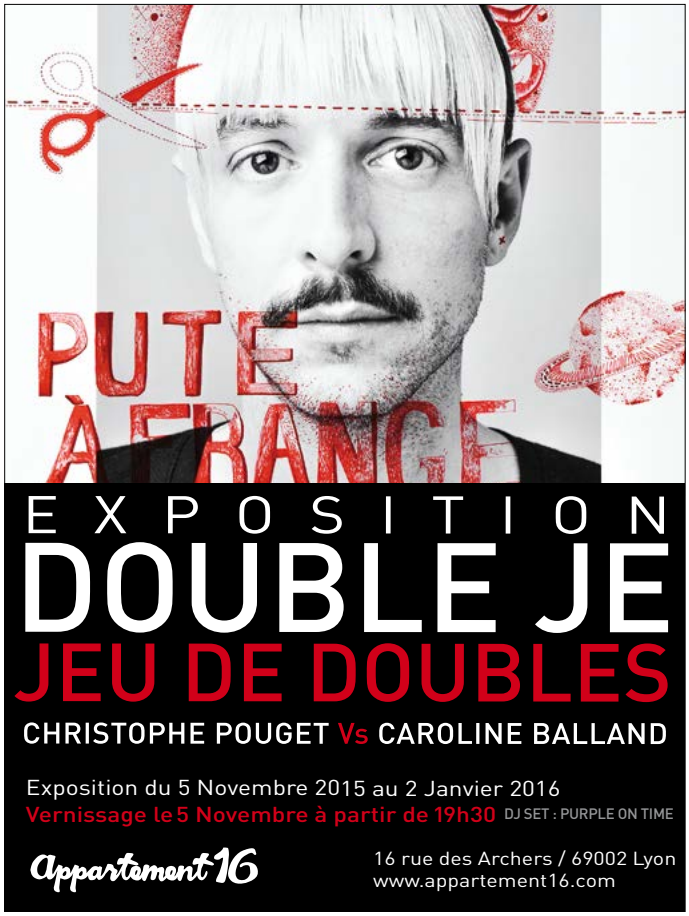
Remontez votre taille haute et le son du mange-disque, posez l'ambiance musicale. Un duo entre Bernard Lavilliers et Nicoletta (*Idées noires*, 1983), c'est très bien pour un début de soirée. Dégustez avec les doigts (n'oubliez pas de vous laver les mains si vous avez remis du gel Vivelle Dop sur votre frange). Mais faîtes preuve cependant de mesure : ne vous ruez pas dessus comme un ouragan si vous tenez à rentrer dans votre *body* (et on ne vous rappellera pas non plus le prix du foie gras). Attention, donc : les râpées, une fois qu'on y a goûté, c'est un incendie, qu'on ne peut plus s'arrêter…

**** JE SAIS CUISINER***
de Ginette Mathiot
édition Albin Michel

FACE À FACE
SAINT-ÉTIENNE
Festival du film gay et lesbien
ACCUEILLE
OCÉANEROSEMARIE
VENDREDI
20 NOVEMBRE
21H
OPÉRA
SAINT-ÉTIENNE
CRÉDIT PHOTOS : @ BARRERE & SIMON
chatons
violents
OCÉANEROSEMARIE
Mise en scène Mikaël Chirinian
Lumières Denis Koransky
réservations sur www.festivalfaceaface.fr
H-e-i
Saint-Étienne
OPÉRA
SAINT-ÉTIENNE

SAMEDI 7 NOVEMBRE
LUXE
HOUSE ROOM
SPECIAL GUEST FROM UNDER PARIS
JOHN DIXON
WAHREN DEEP & MIKE TOMILLO
POP ROOM
ROMAN LOKI & MISTER WAHREN
la garçonnière
NINKASI KAO 267 RUE MARCEL MÉRIEUX 69007 LYON
WWW.LAGARCONNIEREPARTY.COM
FACEBOOK/SOIRÉE LA GARÇONNIÈRE

TEL: 09 83 00 02 90- Rue Pizay, 5, 69001 Lyon - casalola@gmail.com
CASA LOLA
RESTAURANT-EPICERIE
NATACHA ET XAVIER
VOUS ACCUEILLENT
Le mardi 10H-15H
Le mercredi, jeudi, vendredi 10H-1H
Le samedi 18H-1H
Comme en Espagne
Jeudi, vendredi, samedi 19H-20H30
x1 = 1 tapa
TEL : 09 83 00 02 90
5, rue Pizay 69001 Lyon
casalola@gmail.com
1 chupito offert sur présentation du magazine


PUTE
À ERANGE
EXPOSITION
DOUBLE JE
JEU DE DOUBLES
CHRISTOPHE POUGET Vs CAROLINE BALLAND
Exposition du 5 Novembre 2015 au 2 Janvier 2016
Vernissage le 5 Novembre à partir de 19h30 DJ SET : PURPLE ON TIME
Appartement 16
16 rue des Archers / 69002 Lyon
www.appartement16.com

Lancement d'Hétéroclite spécial Saint-Étienne

MER
04/11
20H

ENTRÉE
LIBRE

Tout est dans le titre, ou presque : l'équipe d'*Hétéroclite* est heureuse de vous convier au lancement de son n°105, «*spécial Saint-Étienne*». L'occasion de se rencontrer, de discuter et de boire des coups au Zanzy Bar tout en grignotant le buffet mis à notre disposition par Jérôme.
Le Zanzy Bar, 44 rue de la Résistance-Saint-Étienne
06.80.38.13.47 / www.fb.com/zanzy.bar.3

♦

Tits fetish (cock and balls party)

SAM
07/11
21H-3H

15€
AVEC BUFFET
ET UNE CONSO

«À l'envers, à l'endroit et du sol au plafond / Moi, le truc que je préfère, c'est leur bouffer les tétons» chantait naguère Simone Elle Est Bonne dans son inoubliable duo avec Captain Brackmard, le poétique et délicat *Plan cul régulier*. Si tu partages ses goûts, rendez-vous au Men Club pour une soirée Tits fetish animée par Jack, qui t'apprendra comment bien mâchouiller, tordre ou téter les mamelons de tes partenaires.
Le Men Club, 2 cours d'Herbouville-Lyon 4
04.72.07.04.70 / www.lemenclub.com

♦

Journée mondiale de lutte contre le sida

MAR
01/12

L'ALS profite du 1er décembre, journée mondiale de lutte contre le VIH/sida, pour fêter ses trente ans. À cette occasion, la rue Pizay sera piétonne de 12h à 1h du matin et les commerçants hébergeront stands et expositions des associations partenaires, comme AIDES ou Keep Smiling. À 18h30, une grande chaîne humaine de solidarité se déploiera dans le quartier.
www.facebook.com/lyonactionsida

Du 4 novembre au 1er décembre

Retrouvez l'adresse et le site internet de tous les établissements dans le guide en pages 28 et 29.
Agenda complet des soirées gay, lesbiennes, *queers* et friendly sur www.heteroclite.org, rubrique agenda.

L Lyon G Grenoble S Saint-Étienne

MER 4 NOV

L ARIS AU FÉMININ
Soirée non-mixte ouverte au public LBTI. Chacune apporte quelque chose à manger.
De 19h30 à 22h / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

S PERMANENCE ET AUBERGE ESPAGNOLE DE RANDO'S RHÔNE-ALPES
Gays et lesbiennes pratiquant la randonnée.
De 19h30 à 22h30 / Entrée libre
ACTIS
06.24.79.94.58 / www.randos-rhone-alpes.org

JEU 5 NOV

L SOIRÉE GANG-BANG
De 17h à minuit / 10€ avec conso (8€ - de 26 ans)
Le Men Club

L BLIND-TEST SPÉCIAL DESSINS ANIMÉS ET DISNEY
Shooters et tournées à gagner. Inscriptions sur place (équipe de six personnes maximum).
À 20h / Entrée libre
Les Feuillants

G APÉRO GAY
Discussion sur le VIH, les IST, la sexualité…
De 20h à 21h / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE
04.76.47.20.37 / www.aides.org

VEND 6 NOV

L ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES SŒURS DE LA PERPÉTUELLE INDULGENCE
Lutte contre le sida et les discriminations. AG ordinaire à 19h, AG extraordinaire à 20h et permanence à partir de 20h30.
De 19h à minuit / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

L BEAR SEX PARTY
À partir de 21h / Entrée libre
Le Men Club

SAM 7 NOV

L ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU FORUM GAY ET LESBIEN
Ouverte à tou-te-s les adhérent-e-s.
À partir de 14h / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon
www.fgllyon.org

L PERMANENCE DU JARDIN DES T
Association de soutien pour les personnes trans.
De 15h à 19h / Entrée libre
Les Feuillants
06.34.49.01.47 / www.facebook.com/Le-Jardin-des-T

L APÉRO FETISH
Dress-code : fetish, cuir, lycra, latex, motard, néoprène, look army, rangers, sport, sneakers, skin, pompier, policier, militaire…
À partir de 18h / Entrée libre
La Ruche

L BEFORE LA GARÇONNIÈRE
Préventes pour La Garçonnière (15€).
À partir de 18h / Entrée libre
L Bar

L LA FRUTERIA
Dj : Nahuel Vicente (Argentine). Nu-disco, deep house, indie-dance, disco-house, soul…
À 19h / Entrée libre
Les Raffineuses

L ARM ABER SEXY
Soirée alternative la plus berlinoise de Lyon !
De 20h à minuit / 3€ minimum
Le Lavoir public, 4 impasse Flesselles-Lyon 1
www.lelavoirpublic.fr

L TITS FETISH (COCK AND BALLS PARTY)
Voir "highlights" en page 24

L LA GARÇONNIÈRE
Dancefloor 1 (house) : John Dixon (Under, Paris), Mike Tomillo et Wahren Deep.
Dancefloor 2 (discopop) : Roman Loki et Mister Wahren.
De 23h30 à 5h30 / 18€
(10€ avant minuit, 15€ en prévente)
Ninkasi Kao, 267 rue Marcel Mérieux-Lyon 7
09.88.28.75.25 / lagarconniereparty.com

DIM 8 NOV

L À POIL
De 21h à 2h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

LUN 9 NOV

G PERMANENCE DES VOIES D'ELLES
Association lesbienne militante.
De 19h30 à 21h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE
04.76.85.20.64 / les-voies-d-elles.com

MAR 10 NOV

WHITE PARTY
Dress-code : blanc. Happy hour 19h-21h.
De 19h à 3h / 10€ avec conso
Le Men Club

MONSTRUEUSE PERMANENCE
Organisée par la Bibliothèque féministe de Grenoble. Lecture intégrale de l'ouvrage *Une autobiographie transsexuelle (avec des vampires)* de Lizzie Crowdagger.
De 16h à 20h / Entrée libre
BAF, 2 chemin des Alpins-Grenoble

JEU 12 NOV

SOIRÉE BLACK-OUT
Rencontres sexe dans le noir.
De 17h à minuit / 10€ avec conso
(8€ - de 26 ans)
Le Men Club

PERMANENCE DES DÉRAILLEURS
Club de vélo LGBT.
À 19h15 / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon
www.derailleurs.org

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU C2L
Réunion ouverte à celles qui veulent participer à la vie du Collectif lesbien lyonnais.
À partir de 19h30 / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon
www.collectif-l.blogspot.com

ACCUEIL ET ÉCOUTE PAR À JEU ÉGAL
Permanence d'accueil individuel où la parole est libre et confidentielle.
De 19h à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE
07.82.39.33.41 / http://ajeuegal.free.fr

PERMANENCE DE L'APGL
Association des Parents Gays et Lesbiens.
Sur RDV (grenoble@apgl.fr).
De 19h30 à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE
06.66.85.97.24 / www.apgl.fr

AUBERGE ESPAGNOLE
Repas convivial où chacun-e apporte quelque chose.
À partir de 20h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE
07.82.39.33.41 / http://ajeuegal.free.fr

VEN 13 NOV

PERMANENCE DE RIMBAUD
Espace d'accueil et d'écoute confidentiel et gratuit pour les jeunes en questionnement.
De 15h30 à 17h30 / Entrée libre
Espace Santé Jeunes, 66 cours Charlemagne-Lyon 2
www.association-rimbaud.org

WEEK-END FIST-URO
De 21h à 3h / 10€ avec conso
Le Men Club

OPEN DOOR # 3
Totale orgie sur 400m².
De 21h à 5h / 10€ (gratuit - de 30 ans)
Le Trou

SOIRÉE BEARS NATURISTE
La crypte du sauna sera ouverte.
De 21h à 3h / 15€
L'Oasis

SAM 14 NOV

PERMANENCE DE L'AMA
Association des motard(e)s gays et lesbiens.
De 19h à 23h30 / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon
www.ama-moto.com

BEFORE DE LA SOIRÉE TENTATION DU MARAIS
De 20h à 1h / Entrée libre
Les Feuillants

WEEK-END FIST-URO
De 21h à 3h / 10€ avec conso
Le Men Club

SOIRÉE TENTATION
Anniversaire des six ans du Marais.
Soirée gourmande, tentations charnelles, friandises. Distribution de douceurs.
Stand barbe-à-papa.
De 23h à 6h / 10€ avec conso
(entrée libre avant 0h30)
Le Marais

DIM 15 NOV

BLACK OUT À POIL
Totale orgie sur 400m².
De 21h à 2h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

MAR 17 NOV

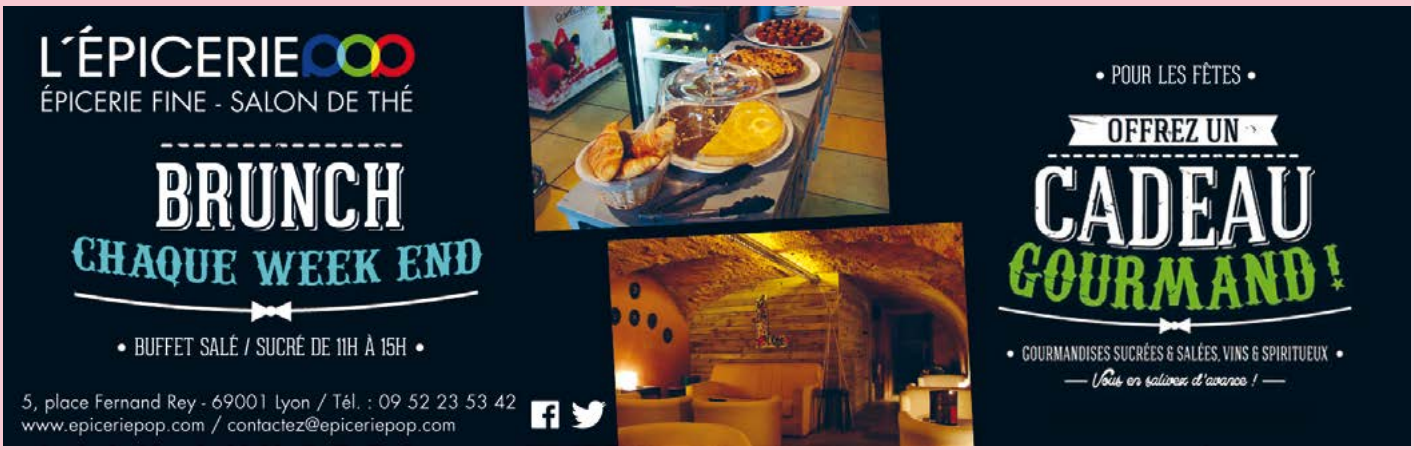
GO BANG
Apéro mix électro avec Dj Rescue et ses invité-e-s.
De 20h à 1h / Entrée libre
La Bobine, 42 boulevard Clémenceau-Grenoble / 04.76.70.37.58 / www.chica-chic.com

MER 18 NOV

BLIND-DINER
Apéro à partir de 18h. À 20h, dîner les yeux bandés, sur réservation uniquement au 09.83.02.38.13. Prix à gagner si vous devinez ce qu'il y a dans votre assiette...
À partir de 18h / 35€ boissons comprises
Les Raffineuses

JEU 19 NOV

SOIRÉE PIETRO ROUND X
Apéro convivial, toasts et bonbons offerts.
De 17h à minuit / 10€ avec conso
(8€ - de 26 ans)
Le Men Club



PERMANENCE ET AUBERGE ESPAGNOLE DE RANDO'S RHÔNE-ALPES
Gays et lesbiennes pratiquant la randonnée.
De 19h30 à 22h30 / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon
06.24.79.94.58 / randos-rhone-alpes.org

VEN 20 NOV

PERMANENCE DU COLLECTIF LESBIEN LYONNAIS
De 19h30 à 23h / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon
www.collectif-l.blogspot.com

SOIRÉE TOUS TRIPS
De 21h à 3h / 10€ avec conso
Le Men Club

SAM 21 NOV

APRÈS-MIDI BEARS
De midi à 16h / 14€
Le Double Side Lyon

PERMANENCE DE CHRYSALIDE
Auto-support pour/par les personnes trans.
De 14h à 17h / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon
06.34.42.51.92
http://chrysalidelyon.free.fr

BEFORE GARÇON SAUVAGE
De 19h à 23h / Entrée libre
Les Feuillants et La Chapelle Café

SOIRÉE MECA NIK - FOG
Soirée dans le brouillard. Dress-code : naturiste et underwear. Dj : Diablo R.
À partir de 21h / 20€ avec conso, buffet et petit-déjeuner (15€ - de 25 ans)
Le Men Club

GARÇON SAUVAGE CLUB
Dj's : Bolito, L'Homme seul et Calling Marian.
Lives : Soa de Muse, François Chaignaud, Martini Cherry Furter, Adèle Wolf.
De 23h à 5h / 16€ (12€ avant minuit)
Le Sucre, 50 quai Rambaud-Lyon 2

DIM 22 NOV

À POIL
Totale orgie sur 400m².
De 21h à 2h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

LUN 23 NOV

PERMANENCE DES VOIES D'ELLES
Association lesbienne militante.
De 19h30 à 21h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE
04.76.85.20.64 / les-voies-d-elles.com

JEU 26 NOV

SOIRÉE 100% SPORT, 100% DÉPRAVÉE
Dress-code : sportswear.
De 17h à minuit / 10€ avec conso
(8€ - de 26 ans)
Le Men Club

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU C2L
À partir de 19h30 / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon
www.collectif-l.blogspot.com

ACCUEIL ET ÉCOUTE PAR À JEU ÉGAL
Permanence d'accueil individuel .
De 19h à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE
07.82.39.33.41 / http://ajeuegal.free.fr

VEN 27 NOV

APÉRO BEAUJOLAIS NOUVEAU
Organisé par le Forum gay et lesbien.
À partir de 18h30 / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

WEEK-END FIST ET FETISH
Plus de 30h de sexe non-stop, en partenariat avec l'ADUFF et avec les acteurs X Manuel Rabo, Rainer Wolfang, Denzel Dorff.
De 21h à 6h / 20€ avec conso
Le Men Club

SAM 28 NOV

PERMANENCE DU JARDIN DES T
Association de soutien pour les personnes trans.
De 15h à 19h / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon
06.34.49.01.47 / www.facebook.com/Le-Jardin-des-T

WEEK-END FIST ET FETISH
Plus de 30h de sexe non-stop, en partenariat avec l'ADUFF et avec les acteurs X Manuel Rabo, Rainer Wolfang, Denzel Dorff.
De 21h à 6h / 20€ avec conso
Le Men Club

DIM 29 NOV

BLACK OUT À POIL
Totale orgie sur 400m².
De 21h à 2h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

MAR 1er DÉC

PERMANENCE DE DAVID ET JONATHAN
Mouvement homosexuel et chrétien ouvert à tous, femmes et hommes, croyants ou non.
De 19h à 21h / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

Offrez-vous les deux pour 12€90 *

pink X

La 1ère chaîne du X gay
Les + grands studios en exclu
90 films / mois

+

manX

THE EUROPEAN GAY ADULT TV

Les meilleures prods européennes
Soirées spéciales « Minets »
Intégrale Cadinot

Avec le pack

2 X GAY

Disponible sur

orange free SFR numericable Bouygues

www.pinkx.fr www.man-x.tv

* PRIX MOYEN DE COMMERCIALISATION © FALCON

Par Romain Vallet

DR

LE LIVESTATION – DIY

En début d'année, le LiveStation – DIY, le sur-actif et très *friendly* bar du septième arrondissement qui accueille aussi bien des soirées électros que des expositions, se lançait dans la restauration du midi en surfant sur la vague des *box* à emporter ou à déguster sur place. Après quelques mois d'essai, l'offre du Live évolue : si on peut toujours commander une *box* et la manger chez soi, le déjeuner est désormais servi dans une assiette et s'articule autour de l'inoxydable formule plat du jour + entrée et/ou dessert. Une proposition plus classique, mais pas moins goûtue : ici, tout est fait maison et le congélateur est inconnu. Les produits sont donc frais et viennent pour la plupart de petits producteurs locaux, ce qui n'empêche pas les prix de rester tout à fait raisonnables. Lou, Arnaud, Déborah et toute l'équipe s'apprêtent par ailleurs à lancer leur nouvelle carte de cocktails, ce qui fait donc deux bonnes occasions de faire un saut au Live le midi ET le soir.

Le LiveStation – DIY, 14 rue de Bonald-Lyon 7
04.26.01.87.39 / www.livestationdiy.com

DR

LES FUNAMBULES

Après de longs mois de travail, les Funambules font paraître leur double album le 6 novembre. Ce collectif, emmené par Stéphane Corbin et dont nous vous parlions en avril 2014, réunit des artistes bénévoles issus du théâtre musical et engagés contre l'homophobie. En trente chansons, ils narrent les amours, les joies et les peines des couples homosexuels. L'idée est née en 2013, en réaction aux manifestations contre le mariage pour tous et à la vague d'homophobie qu'elles avaient suscitée. L'album a ensuite été financé par *crowdfunding* ; tous ses bénéfices seront reversés à des associations de lutte contre l'homophobie. Les Funambules présentent actuellement (et jusqu'à la fin de l'année) leurs chansons sur scène à Paris : avant peut-être une tournée ailleurs en France ?

www.les-funambules.com

Les associations et établissements gays, lesbiens et *friendly* à Lyon, Grenoble et Saint-Étienne.

Membres de GoToLyon

LYON

*Associations**

4H DU MAT
6 rue du Marché-Lyon 9
www.4hdumat.fr

AIDES VALLÉE DU RHÔNE
10 rue Marc-Antoine Petit-Lyon 2
www.aides.org

ALLEGRIA SYMPHONIC ORCHESTRA
www.allegriaso.com

ASSOCIATION DE LUTE CONTRE LE SIDA
16 rue Pizay-Lyon 1
www.sidaweb.com

CHRÉTIENS ET SIDA
10 rue Lanterne-Lyon 1

CONTACT RHÔNE
69c avenue René Cassin-Lyon 9

ENIPSE
www.enipse.fr

ÉTUDIANTS CONTRE LE SIDA
C/o Lyon Campus, 25 rue Jaboulay-Lyon 7

EXIT
www.exit-lyon.blogspot.com

FLAG !
www.flagasso.com

FRISSE
15 bis rue René Leynaud-Lyon 1

FRONT RUNNERS
34 rue Joséphin Soulary-Lyon 4
http://frontrunners.free.fr

GO TO LYON
C/o Le Dogklub, 12 rue Romarin-Lyon 1
www.gotolyon.fr

HOMOSEXUALITÉS ET SOCIALISME
C/o Fédération PS du Rhône,
65 cours de la Liberté-Lyon 3
www.hes-france.org

KEEP SMILING
3 rue Baraban-Lyon 3
www.keep-smiling.com

MOOVE
www.moovelyon.net

NOVA
7 rue de Gerland-Lyon 7 / www.nova-lyon.fr

LE REFUGE
C/o Contact, 69c avenue René Cassin
Lyon 9 / www.le-refuge.org

RIMBAUD
C/o Espace Santé Jeunes
66 cours Charlemagne-Lyon 2

Bars

À CHACUN SA TASSE
2 rue du Griffon-Lyon 1
www.facebook.com/chacunsatasse

L'AROMO
15 rue Montesquieu-Lyon 7

BROC'BAR
20 rue Lanterne-Lyon 1

LE BULL CAFÉ
24 place de la Croix-Rousse-Lyon 4
www.bullcafe.fr

LE CAP OPÉRA
2 place Louis Pradel-Lyon 1

LE CHABADA CAFÉ
3 rue Mercière-Lyon 2

LA CHAPELLE CAFÉ
8 quai des Célestins-Lyon 2

DRÔLE DE ZÈBRE
6 rue de Cuire-Lyon 4
www.droledezebre-cafe.fr

L'ÉPICERIE POP
5 place Fernand Rey-Lyon 1
www.epiceriepop.com

L'ÉTOILE OPÉRA
26 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1
www.facebook.com/letoile.opera

LES FEUILLANTS
5 petite rue des Feuillants-Lyon 1

LE L BAR
19 rue du Garet-Lyon 1

LIVESTATION - DIY
14 rue de Bonald-Lyon 7
www.livestationdiy.com

LE MATINÉE BAR
2 rue Bellecordière-Lyon 2

LE ROMARIN
2 rue Romarin-Lyon 1

LA RUCHE
22 rue Gentil-Lyon 2

XS BAR
19 rue Claudia-Lyon 2

Restaurants

ALTER EGO
42 rue Franklin-Lyon 2

AOC HÔTEL DIEU
28 rue Professeur Louis Paufique-Lyon 2

L'ATTRAPE-CŒURS
10 rue Burdeau-Lyon 1

LA BOHÈME
17 rue Hippolyte Flandrin-Lyon 1

LA BOUTEILLERIE
9 rue de la Martinière-Lyon 1

LA CASA LOLA
5 rue Pizay-Lyon 1
wwww.facebook.com/casalola69

CHEZ LES GARÇONS
5 rue Cuvier-Lyon 6

CHEZ RICHARD
3 avenue Berthelot-Lyon 7

COSY CORNER
1 rue Soufflot-Lyon 5

LES DEMOISELLES DE ROCHEFORT
31 rue René Leynaud-Lyon 1

LE FRANÇOIS VILLON
20 rue du Bœuf-Lyon 5
www.lefrancoisvillon.fr

LA GARGOTTE
15 rue Royale-Lyon 1

L'INTERLUDE
8 rue de la Platière-Lyon 1

LE NAKAMAL
36 avenue Joannès Masset-Lyon 9
wwww.nakamal.fr

PAIN & CIE
13 rue des Quatre Chapeaux-Lyon 2

LES P'TITS PÈRES
23 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1

LES RAFFINEUSES
41 rue du Professeur Grignard-Lyon7
www.facebook.com/lesraffineuses

UNE TABLE AU SOLEIL
64 rue Servient-Lyon 3

Clubs

LE 30
30 cours d'Herbouville-Lyon 4
www.facebook.com/le30lyon

L'APOTHÉOSE
4 rue Saint-Claude-Lyon 1

LE IT BAR
20 bis montée Saint-Sébastien-Lyon 1

LE MARAIS
3 rue Terme-Lyon 1
www.lemarais-lyon.fr

LE PINKS
38 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1
www.facebook.com/pinksclublyon

UNITED CAFÉ
Impasse de la Pêcherie-Lyon 1

Sex Clubs

LE MEN CLUB
2 cours d'Herbouville-Lyon 4
www.lemenclub.com

LE PREMIER SOUS-SOL
7 rue Puits Gaillot-Lyon 1

LE TROU
6 rue Romarin-Lyon 1
www.letrou.fr

Saunas

LE DOUBLE SIDE
8 rue Constantine-Lyon 1

L'OASIS
2 rue Coustou-Lyon 1
www.oasisclubsauna.fr

SAUNA BELLECOUR
4 rue Simon Maupin-Lyon 2
sauna.bellecour.free.fr

SUN LYON
3 rue Sainte-Marie des Terreaux-Lyon 1
www.le-sun-gay.fr

Services & Boutiques

APPARTEMENT 16
16 rue des Archers-Lyon 1
www.appartement16.com

ARXE
7 rue Constantine-Lyon 1
www.arxe.fr

BERNARD AYURVÉDA
2 avenue Piaton-Villeurbanne
www.ayurenergie.com

BLITZ
4 rue Louis Vitet-Lyon 1
www.facebook.com/blitzlyon

CORPS ET HOMMES
57 rue Édouard Herriot-Lyon 2
www.corpsethommes.com

LES DESSOUS D'APOLLON
20 rue Constantine-Lyon 1

DOGKLUB
12 rue Romarin-Lyon 1
www.dogklub.com

HYPNOTHÉRAPIE
33 place Bellecour-Lyon 2
www.hypno-lyon.com

JEANNE CHAPEAU
Médiatrice
jeannechapeau@riseup.net

MBA - MY BODY ART
22 rue Terme-Lyon 1
180 cours Émile Zola-Villeurbanne
www.mba-mybodyart.com

RMANSKULLT
www.rmanskullt.blogspot.fr

LES TONTONS FLINGUEURS
12 rue Romarin-Lyon 1
www.tontonsflingueurs.com

UN CLOU DANS LE MUR
9 rue Gentil-Lyon2
www.uncloudanslemur.com

GRENOBLE

-

Associations*

AIDES ARC ALPIN
www.aides.org

L'AUTRE CERCLE
www.autrecercle.org

INPULSE
www.inpgayfriendly.fr

TEMPO
13 rue Gay-Lussac-Grenoble
www.astempo.fr

VUES D'EN FACE
www.vuesdenface.com

Restaurants

LE MIX
4 place de Gordes-Grenoble
www.lemix-restaurant.com

RESTAURANT DU PETIT LAC
22 rue du Lac-Saint-Égrève

LE VIXEN
146 cours Berriat-Grenoble

Bars

LE CAFÉ NOIR
68 cours Jean Jaurès-Grenoble

L'EKINOXX
5 rue de Sault-Grenoble
www.facebook.com/EkinoxxBarGrenoble

LE LOUNGTA
1 rue Pierre Arthaud-Grenoble

LE LOVE PEOPLE PUB
1 rue Colbert-Grenoble

LE MARK XIII
8 rue Lakanal-Grenoble

LA VIERGE NOIRE
2 rue de l'Ancien Pont-La Sône

Club

LE GEORGE V
124 cours Berriat-Grenoble
www.g5discotheque.com

Sauna

LES DUNES
27 rue Nicolas Chorier-Grenoble
www.lesdunes38.com

SAINT-ÉTIENNE

-

Associations

ACTIS
15 rue de la Résistance-Saint-Étienne

CONTACT LOIRE
Maison des Associations, 4 rue André Malraux-Saint-Étienne
www.asso-contact.org/42

LES DÉMINEURS
www.facebook.com/demineurs1

FACE À FACE
8 rue de la Valse-Saint-Étienne
www.festivalfaceaface.fr

RANDO'S RHÔNE-ALPES
C/o ACTIS,
15 rue de la Résistance-Saint-Étienne
www.randosrhonealpes.e-monsite.com

Bars

OH FETISH
58 rue Balaÿ-Saint-Étienne

LE ZANZY BAR
44 rue de la Résistance-Saint-Étienne

Saunas

LE DOUBLE SIDE
3 rue d'Arcole-Saint-Étienne
www.doubleside.fr

LE FAURIAT
18 rue Saint-Joseph-Saint-Étienne
www.shg-le-fauriat.fr

-
Retrouvez tous les établissements et les associations LGBT de Rhône-Alpes dans le guide Où.
-

*Les associations membres du Centre LGBTI Lyon

19 rue des Capucins-Lyon 1

AIDES VALLÉE DU RHÔNE
www.aides.org
AMA
www.ama-moto.com
APGL
www.apgl.fr
ARIS
www.aris-lyon.org
L'AUTRE CERCLE
www.autrecercle.org
À VOIX ET À VAPEUR
www.avoixetavapeur.org
C.A.R.G.O
www.c-a-r-g-o.org
CHRYSALIDE
http://chrysalidelyon.free.fr
COLLECTIF LESBIEN LYONNAIS
www.collectif-l.blogspot.fr
CONTACT RHÔNE
www.contactrhone.org
DAVID ET JONATHAN
www.davidetjonathan.com
LES DÉRAILLEURS
www.derailleurs.org
ÉCRANS MIXTES
www.festival-em.org
FETISH-LYON
www.facebook.com/fetishlyon
FORUM GAY ET LESBIEN
www.fgllyon.org
FRISSE
Femmes, Réduction des rISques et SExualité
FRONT RUNNERS
http://frontrunners.free.fr
HOMOSEXUALITÉS ET SOCIALISME
www.hes-france.org
LE JARDIN DES T
www.facebook.com/groups/lejardindest
LESBIAN AND GAY PRIDE
www.fierte.net
RANDO'S RHÔNE-ALPES
www.randosrhonealpes.e-monsite.com
REBELYONS
www.rebelyons.com
LE REFUGE
www.le-refuge.org
SŒURS DE LA PERPÉTUELLE INDULGENCE DU COUVENT DES 69 GAULES
www.couventdes69gaules.fr
SOS HOMOPHOBIE
www.sos-homophobie.org

*Les associations membres du Centre LGBT Cigale

8 rue du Sergent Bobillot-Grenoble

À JEU ÉGAL
www.ajeuegal.org
ALG - LES VOIES D'ELLES
Association des lesbiennes de Grenoble
APGL
www.apgl.fr
ASSPA
Association de Santé Solidaire et de Prévention des Agressions
CONTACT ISÈRE
www.asso-contact.org/38
FREE-SONS
Choeur LGBTIH
GRRRNOBLE BEAR ASSOCIATION
www.grrrnoble-bear-association.org
LA CONVIVIALE
www.laconviviale.org
LA MÊLÉE ALPINE
http://lameleealpine.free.fr
OSEZ LE FÉMINISME
www.osezlefeminisme38.wordpress.com
RANDO'S RHÔNE-ALPES
www.randosrhonealpes.e-monsite.com
SOS HOMOPHOBIE
www.sos-homophobie.org

Par Wendy Delorme

RENÉE

LA CHRONIQUE « PRÉCIPITÉS » EST UNE MINI-GALERIE DE PORTRAITS TENUE PAR WENDY DELORME AU GRÉ DE SES RENCONTRES.

Renée est une élégante. C'est d'abord cela qui m'a frappée en la voyant, puis sa façon de plonger son regard dans celui de son interlocuteur, en lui donnant toute son attention. Renée, lors de notre première longue discussion, me parle du «*temps de sa splendeur*», où elle portait, dans les boîtes gays de Lyon, une robe intégrale moulante orange vif d'Azzedine Alaïa, son créateur préféré. Robe vendue ensuite, dans un dépôt-vente, à une *drag-queen* de sa connaissance («*pouvait-on imaginer meilleure destination pour cet habit ? Et cela lui allait mieux qu'à moi !*» dit-elle avec un sourire malicieux). J'ai découvert ensuite qu'elle était écrivain, quand elle m'a fait lire une nouvelle* écrite en souvenir d'une personne transsexuelle qui fut sa voisine, au Mali. J'ai pressenti très vite, malgré nos deux générations d'écart et les lieux très institutionnels de nos premières rencontres (le Musée des Tissus et la Bibliothèque de la Part-Dieu), que Renée faisait partie de cette famille étendue que forme le peuple *camp*. Un peuple pailleté, emperruqué, qui fait papillonner des faux-cils endiamantés, voltige sur des talons aiguille vertigineux en taille 42 ou plus et qui suscite l'adoration et l'émotion autant que la haine homophobe, sexiste et transphobe. Qui d'autre qu'une *drag-queen* ou une folle perdue est capable de dire à sa copine, en sortant éméchée de boîte de nuit à quatre heures du matin, «*allez viens, chérie, on va aller se faire casser la gueule*» ?**. Mais Renée n'est pas une *drag-queen*, quoiqu'elle ait pu rivaliser de style avec les plus pointues d'entre elles. Renée n'est même pas "homo", comme le dit encore ma génération, même si les jeunes gays et lesbiennes dans son entourage, qu'ils soient le fils du primeur de son quartier ou la secrétaire du cabinet médical qu'elle fréquente, ressentent tous, un jour, le besoin de se livrer à elle et de lui confier les détails secrets de leurs vies, de leurs attirances et de leurs peines, dans un monde où l'homosexualité n'est plus réprimée comme lors des jeunes années de Renée, mais où des foules immenses manifestent contre les unions homosexuelles et l'homoparentalité. Renée, née en 1946, est fille d'une mère lyonnaise communiste et d'un père tirailleur guinéen. À l'âge de quatorze ans, une amie de sa mère demande à Renée d'être la cavalière de son fils lors d'une soirée des Jeunesses communistes, afin que ce garçon qui «*virait mal*» (selon sa mère) fraie avec des jeunes filles de son âge. À peine font-ils connaissance que le garçon ravit Renée d'une phrase : «*allez viens, je t'emmène voir des copains*». Il lui fait alors découvrir des soirées «*dans un bar caché de la Guillotière, minable, tenu par une femme mûre aux cheveux rouges henné, caricaturale, insondable, mais pas regardante. Des homos, toutes classes confondues, lâchaient là l'obligatoire retenue. Sur la musique d'Europe n°1. Joyeuse misère. On est en 1962. Plus tard La Bohème, Le Mylord, La Petite Taverne. Partout avec eux. Des merles moqueurs*». Au fil des ans, Renée est témoin et amie de toute une génération de garçons qui ont fait la nuit gay de Lyon dans les années 1960-70. «*Une génération sacrifiée, foudroyée par "le" virus*». Aujourd'hui, des doctorants en histoire, désireux de consigner cette mémoire, viennent interroger Renée sur ceux qui furent sa vraie famille. Car, comme le dit Renée, «*ces garçons, contrairement au tout-venant, ne m'ont jamais demandé d'où je venais. Moi, je ne leur ai jamais demandé quand est-ce qu'ils se mariaient. Ma négritude, c'était leur homosexualité*». Grandir dans sa double origine, dans une ville grand-bourgeoise où elle est perçue comme noire, n'était pas chose aisée. En réponse, elle a «*fait de l'élégance une barrière contre la bêtise. On ne se moque pas de l'élégance*». En Afrique, elle est perçue comme blanche parce que de culture française. Hormis des périodes de vie au Mali et au Niger, Renée a toujours vécu dans le premier arrondissement de Lyon, derrière l'Hôtel de Ville. Renée dit : «*je suis encore très attachée à ma ville, pas pour elle-même mais pour ce que j'y ai vécu, et ceux que j'y ai connus*». Cela me donne envie d'écrire un livre dont Renée serait le personnage principal et où l'on rencontrerait tous ceux avec qui elle riait et dansait, ses garçons sauvages qui l'aimaient tendrement, sa famille aujourd'hui disparue.

* Les nouvelles de Renée ont été publiées dans *Lyon Capitale* et dans la revue *Le Coup de grâce*
** Citation extraite de l'article "Camp" de Pascal Le Brun-Cordier, dans le *Dictionnaire des cultures gays et lesbiennes* (sous la direction de Didier Eribon, éditions Larousse), Paris, 2003

Par Romain Vallet

AIDES ne veut plus attendre

APRÈS LE TEMPS DE LA RÉFLEXION, CELUI DE LA REVENDICATION ? C'EST LE TOURNANT QUI SEMBLE S'AMORCER AU SUJET DE LA PREP (PROPHYLAXIE PRÉ-EXPOSITION), UN TRAITEMENT PRÉVENTIF CONTRE LE VIH À BASE DE TRUVADA, UN ANTIRÉTROVIRAL AUTO-ADMINISTRÉ AVANT UNE PRISE DE RISQUE.

Depuis le début des années 2010, plusieurs études réalisées un peu partout dans le monde montrent que la PrEP réduit très significativement le risque de contracter le VIH lors d'un rapport non-protégé, même si cette bonne nouvelle laisse en suspens plusieurs questions importantes telles que le coût du traitement, les effets indésirables à court et à long terme, les autres infections sexuellement transmissibles, etc. La PrEP continue donc de faire débat au sein de la communauté gay. Mais plusieurs acteurs importants de la lutte contre le sida estiment désormais que les avantages de la PrEP l'emportent sur ses inconvénients, qu'elle a fait ses preuves et qu'il n'est plus temps de tergiverser mais d'agir. C'est le cas par exemple du groupe d'experts mandatés par la ministre de la Santé Marisol Touraine et dont le président, le professeur Philippe Morlat, a présenté les recommandations vendredi 9 octobre à Nantes à l'occasion du Congrès annuel de la Société française de lutte contre le sida. Ces scientifiques recommandent d'autoriser la PrEP pour les populations les plus exposées, comme le font les États-Unis depuis 2012. C'est aussi ce que demande AIDES, dont les militant-e-s ont défilé lors de la Marche des Fiertés LGBT parisienne le 27 juin sous le slogan «*je marche, la PrEP aussi*». Voilà deux ans que la principale association française de lutte contre le sida a déposé auprès de l'Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé (ANSM) une demande de recommandation temporaire d'utilisation (RTU), étape intermédiaire avant une autorisation de mise sur le marché (AMM). Après plusieurs reports, l'ANSM devrait finalement se prononcer dans les prochains mois. D'ici-là, l'association fait monter la pression et annonce qu'en cas de nouveaux atermoiements, elle «*prendra ses responsabilités*», comme elle l'avait fait dans les années 80 en distribuant aux usagèr-e-s de drogues des seringues neuves, à une époque où celles-ci étaient encore interdites.

LES SUBSISTANCES

Live

la scène des idées

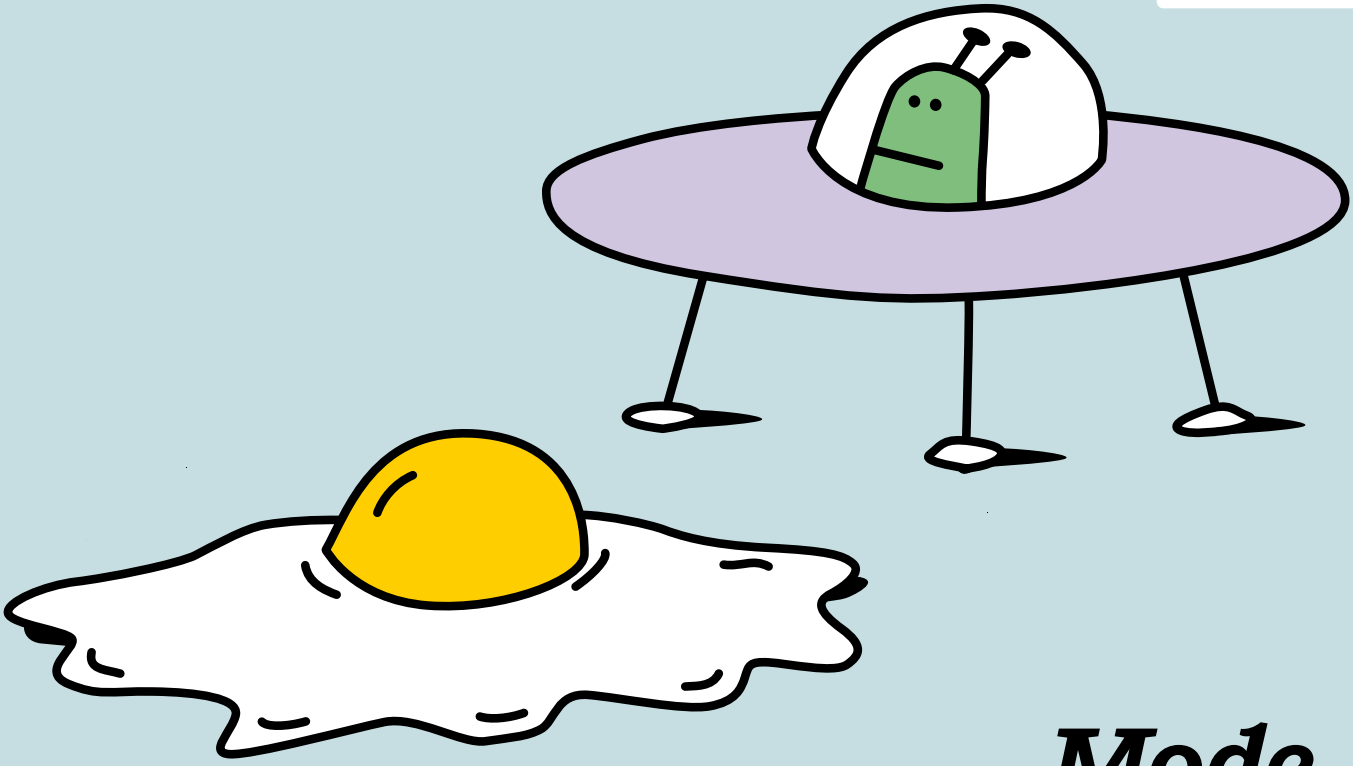
DU 26 AU 29 NOVEMBRE 2015

3 CRÉATIONS
CIRQUE / THÉÂTRE / PERFORMANCE
OLIVIER MEYROU & MATIAS PILET
ASSOCIATION ARSÈNE
HÉLÈNE MATHON & EUGÈNE SAVITZKAYA

× 3 débats

× 3 spectacles

× 1 foire aux savoirs



Mode d × emploi

UN FESTIVAL DES IDÉES
16 > 29 nov 2015
www.festival-modedemploi.net

Su
les-subs.com

Les Subsistances | **Lyon 1er**
04 78 39 10 02 www.les-subs.com

VillaGillet
recherches contemporaines Lyon Rhône-Alpes